

MANUEL DE FRANÇAIS AU TTC

LIVRE DE L'ÉLÈVE

3

Troisième année

Options:

Sciences , Mathématiques et Education

& Sciences Sociales et Education

© 2020 Rwanda Education Board

Tous droits réservés.

Ce manuel est la propriété du Gouvernement Rwandais.

Quiconque l'utilisera devra chaque fois citer REB.

AVANT-PROPOS

Cher apprenant,

Pour assurer la consistance et la cohérence de l'apprentissage du contenu de français, l'Office pour la Promotion de l'Education au Rwanda(REB) est honoré de vous présenter ce manuel pour qu'il vous serve de guide dans votre enseignement/apprentissage basé sur les compétences.

Notre philosophie éducative vise à vous permettre d'exploiter toutes vos potentialités à tous les niveaux de votre enseignement/apprentissage, de vous intégrer dans la société et de profiter de différentes opportunités offertes par le marché du travail.

Dans ses efforts constants d'améliorer la qualité de l'éducation, le Gouvernement Rwandais juge important de mettre à votre disposition le matériel didactique permettant à votre enseignement apprentissage d'atteindre les objectifs fixés dans le programme de formation.

Plusieurs facteurs influencent ce que vous apprenez, la manière dont vous l'apprenez et les compétences que vous acquérez. Ces facteurs incluent la pertinence du contenu spécifique, la qualité des approches pédagogiques utilisés par les enseignants, les stratégies d'évaluation et le matériel pédagogique disponible. Nous avons porté une attention particulière sur les activités qui facilitent le processus d'enseignement/apprentissage dans lequel vous pouvez développer vos idées et faire de nouvelles découvertes lors d'activités concrètes menées individuellement ou en groupes. Avec l'aide des enseignants, dont le rôle est d'assurer la réussite de votre enseignement/apprentissage, vous acquerrez des compétences appropriées et serez capable d'appliquer, dans des situations réelles, ce que vous aurez appris. Par conséquent, il vous faut développer des valeurs et des attitudes vous permettant d'opérer des changements de comportement non seulement au niveau de votre propre vie mais aussi au niveau de toute la société.

Cela contraste avec les théories d'apprentissage traditionnelles qui conçoivent l'apprentissage principalement comme un processus d'acquisition de connaissances par l'intermédiaire des enseignants considérés comme les personnes les mieux informées. En ce qui concerne les programmes axés sur les compétences, l'enseignement/apprentissage est conçue comme un processus de développement actif des connaissances et des significations de l'apprenant où les concepts sont principalement introduits par une activité, une situation ou un scénario qui aident l'apprenant à développer des compétences et à acquérir des attitudes et des valeurs positives.

En outre, cet enseignement/apprentissage actif vous amène à poser des actes et à réfléchir à ce que vous faites et vous encourage à apporter votre propre expérience et votre savoir dans les processus d'enseignement/ apprentissage. Compte tenu de cela, pour une utilisation efficace de ce manuel, votre rôle est de:

- Développer les connaissances et les compétences en participant aux activités données qui mènent au contenu;
- Communiquer et partager des informations pertinentes avec d'autres apprenants au moyen de présentations, de discussions, de travaux de groupe et d'autres techniques actives d'enseignement apprentissage telles que les jeux de rôle, l'étude de cas, les enquêtes et les recherches à la bibliothèque, sur internet ou à l'extérieur.
- Prendre en charge votre propre enseignement/apprentissage et y participer;
- Effectuer des recherches / enquêtes en consultant des documents imprimés / en ligne et des personnes ingénieuses et présenter des conclusions que vous en tirez ;
- Assurer efficacement votre contribution en tant membre du groupe dans les tâches assignées grâce à une explication et des arguments clairs, à une pensée critique, à la responsabilité et à la confiance de soi dans la prise de parole en public;
- Tirer des conclusions sur base des résultats obtenus à partir des activités d'apprentissage.

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements au personnel de « Rwanda Education Board » qui a organisé et supervisé l'élaboration de ce manuel. Une appréciation particulière va aux enseignants qui ont participé activement à la production de cet outil didactique. Tout commentaire et toute contribution seraient les bienvenus pour l'amélioration de ce manuel au cas d'une réédition éventuelle.

Dr. NDAYAMBAJE Irénée

Directeur Général

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer sincèrement mon appréciation particulière aux personnes qui ont joué un rôle majeur dans l'élaboration de ce manuel. Sans leur participation, ce manuel n'aurait pas vu le jour.

Qu'elles veuillent trouver ici l'expression de ma profonde gratitude.

Mes remerciements vont d'abord au personnel de l'Office pour la Promotion de l'Education au Rwanda(REB), qui a participé à la conception et à la rédaction de ce manuel.

Je voudrais aussi exprimer ma reconnaissance aux enseignants du niveau pré-primaire au niveau universitaire pour les efforts fournis pendant l'élaboration de cet outil didactique.

Je ne saurais terminer mes remerciements sans exprimer ma gratitude aux différentes directions de différents établissements scolaires qui ont bien voulu permettre aux enseignants et professeurs de nous épauler dans la production de cet outil combien précieux.

MURUNGI Joan

Chef de Département des Programmes et Matériel Pédagogique

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	iii
REMERCIEMENTS	v
INTRODUCTION	viii
AMOUR ET MARIAGE	1
UNITE 1 : Les fiançailles	3
1.1.1 Activité de mise en situation	3
1.1.2 Activité de compréhension du texte.....	5
1.1.3. Activité d'exploitation lexicale	5
1.1.4. Activité d'exploitation grammaticale.....	6
1.1.4.1. Le mode subjonctif	6
1.1.4.2. Le discours direct et le discours indirect.....	6
1.1.5. Activité de production	13
1.1.6. Activité ludique.....	13
1.2. UNITE 2 : Le mariage	15
1.2.1 Activité de mise en situation	15
1.2.2. Activité de compréhension du texte.....	17
1.2.3. Activité d'exploitation lexicale	18
1.2.4. Activité d'exploitation grammaticale.....	19
1.2.4.1. La phrase simple et la phrase complexe	19
1.2.4.2 Discours direct et discours indirect : verbe introductif.....	21
1.2.5 Activité de production	25
1.2.6. Activité ludique.....	30
1.3 Evaluation du contexte	32
1.3.1. Questions de compréhension du texte	33
1.3.2. Vocabulaire	33
1.3.3. Grammaire	33
1.3.4. Activité de production	34

1.4 Lecture supplémentaire.....	34
1.4.1. Mariage et autorité	34
1.4.2. Extrait de la pièce de théâtre, <i>Pitié pour la reine</i>	35
LES DROITS ET LES DEVOIRS DU CITOYEN	42
2.1 UNITE 1 : Les droits du citoyen	43
2.1.1. Activité de mise en situation	43
2.1.2. Activité de compréhension du texte.....	45
2.1.3. Activité d'exploitation lexicale	45
2.1.4. Activité d'exploitation grammaticale.....	46
2.1.5. Activité de production	48
2.1.6. Lecture supplémentaire	49
2.2. Unité2 : Les devoirs du citoyen	51
2.2.1 Activité de mise en situation	51
2.2.2. Activité de compréhension du texte.....	53
2.2.3. Activité d'exploitation lexicale	53
2.2.4. Activité d'exploitation grammaticale.....	54
2.2.5. Activité de production écrite	56
2.3. Évaluation du contexte.....	57
2.3.1. Activité de compréhension du texte.....	58
2.3.2. Exploitation lexicale	58
2.3.2. Exploitation grammaticale.....	59
2.3.6. Activité d'expression écrite	59
2.4. Lecture complémentaire	60
REFERENCES.....	63
1. Œuvres consultées	63
2. Références électroniques.....	64

INTRODUCTION

Le présent manuel est destiné à toi apprenant de la troisième année de TTC, option des Sciences Mathématiques et Education & Sciences Sociales et Education (SME&SSE). Il a été conçu dans le cadre du nouveau curriculum d'enseignement basé sur les compétences pour te permettre d'approfondir les compétences acquises dans les classes précédentes et pour te faire acquérir des compétences nouvelles tirées des contextes variés dont tu as besoin pour progresser dans ton apprentissage.

Ce manuel t'aidera à développer ta capacité de compréhension et de production orale et écrite, et à accroître ton bagage linguistique et littéraire. Cette année, tu vas effectuer beaucoup d'activités d'apprentissage et de production mais aussi des recherches personnelles et des lectures cursives indiquées sous la rubrique de l'exploitation littéraire. Le travail qui t'attend requiert des efforts de ta part parce que tu dois participer activement à ton propre apprentissage, ton professeur ne jouera que le rôle de facilitateur.

Ce livre est constitué de contextes découpés en unités et chaque contexte est terminé par une évaluation. Pour ce qui est de l'exploitation de chaque unité, celle-ci comprend les activités variées dont la mise en situation, la compréhension du texte, l'exploitation lexicale, l'exploitation grammaticale, phonétique et orthographe, ainsi que la production orale et écrite. Toutes ces activités visent à développer la compétence clé à acquérir à la fin de chaque contexte et qui est définie dans le programme de français.

Les contextes et les textes que tu vas exploiter sont proches de ton quotidien et de tes centres d'intérêt. Leur choix tient aussi compte des problèmes qui se posent dans notre pays auxquels tu es appelé à trouver des solutions. Les activités proposées visent à te faire acquérir des compétences qui te permettront non seulement de communiquer aisément en français mais aussi de te comporter comme un bon citoyen responsable et libéré des préjugés discriminatoires et imprégné des valeurs positives rwandaises et universelles.

Ce manuel est composé de deux contextes à savoir : Amour et mariage, Doits et devoirs de la personne. La langue utilisée tient compte de ton niveau et du programme officiel de français.

Puisse ce manuel t'aider à travailler avec ordre, rigueur, ardeur et créativité afin que tu puisses enrichir ton savoir, ton savoir-faire et construire ta personnalité.

CONTEXTE

1

AMOUR ET MARIAGE

Compétence-clé

A la fin de ce contexte, l'apprenant sera capable de communiquer oralement et par écrit dans des situations en rapport avec l'amour et le mariage.



Activité introductive du contexte





Observe les images et réponds aux questions suivantes.

- a. Décris ce que tu vois sur les images.
- b. Compare les deux événements en les situant dans leurs époques.

UNITE 1 : Les fiançailles

1.1.1 Activité de mise en situation

Observe l'image et décris la situation.



TEXTE : PENDA

Penda était une jeune fille belle comme les étoiles du ciel, belle à vous donner envie de l'avaler.

Elle passa une très bonne enfance, elle n'eut pas à crisper la main sur un pilon qui en eût meurtri la paume fragile; point, non plus, de ces lourdes charges à transporter sur la tête et qui épaississent le cou, enflent les bras. On ne voulut pas offusquer ses regards par la fumée des cuisines.

L'art de la composition orale des poèmes, l'art de moduler les mots sur les rythmes du chant des oiseaux, de la chute des gouttes de pluie, l'art d'exprimer, dans le langage de la danse, la signification des airs de tam-tam et aussi de se parer, de se bien tenir, furent les seuls enseignements de son enfance.

A l'âge du mariage, Penda se montra difficile; elle ne voulait épouser qu'un homme qui n'eût pas de cicatrices. Elle refusa Massamba, connu pour ses faits d'armes mais qui portait une cicatrice, vestige glorieux d'un coup de lance reçu à la bataille.

Elle évinça Mademba, le plus célèbre tueur de lions du pays, parce que son épaule avait été marquée par le coup de griffe d'une lionne blessée.

Il en vint de riches, de beaux, de nobles. Penda les repoussa. Le bruit fit le tour du pays.

Un jour, il se présenta un homme quise disait prince d'un pays situé à sept semaines de marche. On ne pouvait le nier, à considérer les cavaliers nombreux qui l'accompagnaient. Deux serviteurs, attachés à la personne de la princesse, affirmèrent que le prince ne portait aucune cicatrice.

Penda consentit à l'épouser.

Le jour où Penda devait rejoindre la maison de son époux, la reine-mère lui donna les conseils d'usage et aussi "Nélavane", un cheval à l'aspect somnolent. Penda se plaignit.

- Mère, je devrais monter notre plus beau cheval pour me présenter devant les sujets de mon mari.
- Ma fille, Nélavane a de la sagesse, il sera ton conseiller aux moments difficiles.

Penda fit endosser à son cheval le plus riche caparaçon de l'écurie royale pour masquer sa laideur.

Elle chevaucha de longues journées à côté de son mari qui conduisait un pur-sang d'une finesse et d'une nervosité extraordinaires. Suivaient cavaliers et griots; Penda, dressée sur ses étriers de fer, admirait la perspective houleuse des têtes altières nimbées du voile de poussière que soulevait le pas cadencé des coursiers. Il lui sembla que leur nombre diminuait, que les files devenaient creuses à chaque tournant de sentier. Était-ce le voile de poussière qui lui cachait les derniers rangs des cavaliers? Il semblait que les arbres qui bordaient le chemin augmentaient en nombre quand on les avait dépassés. Ces interrogations fourmillaient dans l'esprit de Penda. Elle crispa les doigts sur les rênes. Le cheval s'arrêta sous la morsure du fer meurtrissant sa bouche. Penda fut tirée de sa méditation. Elle demanda une explication, d'autant plus que le dernier rang venait de s'éclipser.

- Où sont passés, mon époux, les hommes qui formaient notre escorte?
- Ils sont devenus, sous mon charme, ce qu'ils étaient, des arbres.
- D'où vous vient ce pouvoir?
- Je suis lion-fée. J'ai su qu'il existait une jeune fille capricieuse qui ne voulait pas épouser d'homme qui eût une cicatrice.

Ses mains s'étaient transformées en pattes velues de lion. Le cheval disparut. Elle vit devant elle, un lion à queue nerveuse et agitée.

- Suis-moi, dit-il.

[...]

Lylian Kesteloot, *Anthologie négro-africaine. Panorama critique des prosateurs, poètes et dramaturges noirs du 20ème siècle*, Paris, EDICEF, 1987, p. 357.

1.1.2 Activité de compréhension du texte

1. Comment l'éducation de Penda a-t-elle eu une influence sur son choix du conjoint ?
2. Son choix est-il réaliste ? Justifie ta réponse.
3. De quel genre de texte s'agit-il ?
4. Quelle leçon morale tires-tu de ce texte ?
5. Imagine la suite de l'histoire.

1.1.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

Relève dans le texte cinq mots en rapport avec les fiançailles explique-les en tes propres mots et emploie-les dans une phrase.



B. J'apprends et je dégage l'essentiel.

- Lexique relatif aux fiançailles :

aimer, adorer, chérir, ami, amant, amitié, affection, tendresse, fidélité, confiance, discrétion, sympathie, confiance, coup de foudre, sentiment, charme, beauté, attirance, dot, fiancé, ménage, célibat, ...

Citations et proverbes sur les fiançailles :

“Ceux qui aiment la vérité doivent chercher l'amour dans le mariage, c'est-à-dire l'amour sans illusions.” Albert Camus

« De bonne amour vient beauté, de fol amour ne vient que mal. »
Proverbe français ; Les mimes, enseignements et proverbes (1581)

« Le langage du cœur est celui qui convient le mieux à l'amour. »
Proverbe français ; Le dictionnaire d'amour (1808)

C. Je comprends et j'applique.

Activité 1



Comment comprends-tu les expressions suivantes employées dans le texte :

- Une fille belle comme les étoiles :
- L'âge du mariage
- Crisper les mains
- Cacher la laideur
- Le lion-fée.

Activité 2



Trouve les contraires des mots suivants :

- Repousser
- Beauté
- Rejoindre
- Masquer
- Disparaître

Activité 3



Relève les mots et les expressions ou des phrases qui donnent au texte l'aspect d'un conte.

1.1.4. Activité d'exploitation grammaticale

1.1.4.1. Le mode subjonctif

A. Activité d'apprentissage

Activité 1



Lis les phrases suivantes et complètes le tableau

- Elle ne voulait épouser qu'un homme qui **n'eût** aucune cicatrice.
- Que toutes les filles **choisissent** bien leurs fiancés.
- J'aimerais que tu **viennes** à mon mariage.

- Je voudrais que tous mes élèves **puissent** réussir aux examens nationaux.
- Nous souhaitons que notre fils **trouve** une bonne fiancée.
- Tous les parents souhaitent que leurs filles **ne soient pas** capricieuses.

Verbes	Forme infinitive	Mode	Temps
eût			
choisissent			
viennes			
puissent			
trouve			
ne soient pas			

Activité 2



Justifie l'emploi du mode



B. J'apprends et je dégage l'essentiel

Sens, formes et emplois du subjonctif présent

Le sens du subjonctif

Le **mode subjonctif** présente une action envisagée dans la pensée pouvant ou non se réaliser.

Exemple

J'aimerais que tu **viennes** à mon mariage.

(Celui /celle qui invite émet un souhait. La personne invitée peut venir ou ne pas venir.)

La formation du subjonctif

Les verbes réguliers

Verbe trouver:

Que je trouve



B. J'apprends et je dégage l'essentiel

Que nous trouvions

Que vous trouviez

Qu'ils/elles trouvent

Verbe *choisir*

Que je choisisse

Que tu choisisses

Qu'il/elle choisisse

Que nous choisissions

Que vous choisissiez

Qu'ils/elles choisissent

Les verbes irréguliers :

Etre : Que je sois,...

Avoir : que j'aie,...

Faire : Que je fasse,...

Vouloir : Que je veuille, ...

Aller : que j'aille, ...

Pouvoir : que je puisse

Les principaux emplois du subjonctif

En général, le subjonctif s'emploie après les verbes exprimant :

- **La volonté, la nécessité, le souhait, la préférence.**

Je veux..., je voudrais..., je demande, je souhaite..., je préfère..., il faut...
que tu viennes

- Les sentiments (sauf espérer)

Je suis heureux qu'il/elle **soit** là.

- Le doute

Exemple

Je doute qu'il /elle **soit** là

Remarque : Quand le sujet des deux propositions (principale et subordonnée) est le même, on utilise l'infinitif.

J'aimerais / je voudrais venir moi aussi.

Je regrette de **partir**.

L'opinion: après le verbe d'opinion dans les phrases interrogatives et négatives.

Exemples

- Je ne crois pas qu'il **soit** nécessaire de venir dans l'avant-midi.
- Penses-tu nécessaire que les parents **interviennent** dans le choix de ton fiancé ?

A. Je comprends et j'applique

Activité 1



Mets les verbes entre parenthèses à la forme qui convient :

Voici les souhaits de certain(e)s jeunes pour une bonne préparation des cérémonies de fiançailles.

Rukundo : Je voudrais que les filles (être) attirées par les qualités du jeune homme et non par la richesse.

Kundwa : Il faudrait plutôt que les jeunes gens (apprendre) à mieux se connaître avant le mariage. Mon souhait est qu'ils (éviter) le mariage de raison et qu'ils (préférer) le mariage d'amour.

Gikundiro : Moi je souhaite que les filles (faire) attention aux hommes qui les tentent avec de l'argent.

Activité 2



Mets les verbes entre () au mode et temps exigés par le contexte.

- Je désire que vous (**arriver**) à temps à l'école.
- Il faut que tu (**être**) exact dans les réponses pendant les examens.
- Je doute qu'il (**devenir**) un homme célèbre.
- Pour pouvoir réussir, il faut que les apprenants (**avoir**) une ambition.
- Chaque fois les parents veulent que les enfants (**faire**) leurs travaux sérieusement.

Activité 3



- Je crains que vous (réclamer) trop de choses pour le mariage.
- La police ne croit pas que je (dire) la vérité dans cette affaire de vol.
- Notre intendant veut que la réunion des parents (se tenir) dans la salle polyvalente.
- L'animatrice a peur que les élèves (revenir) tard, car leur bus a eu une panne.
- Je souhaite que tous les élèves (faire) des devoirs donnés par les enseignants.

1.1.4.2. Le discours direct et le discours indirect

Verbes introductifs au présent ou au futur

A. Activité d'apprentissage

Lis les phrases suivantes et analyse comment dans chaque couple de phrase, la même idée est exprimée.

- « Le prince ne porte aucune cicatrice », disent les serviteurs.
→ Les serviteurs affirment que le prince ne porte aucune cicatrice.
- Le lion dit à Penda : « Suis-moi ».
→ Le lion dit à Penda de le suivre. /Le lion exige à Penda qu'elle le suive.
- Vas-tu épouser Mademba, lui demande son frère.
→ Son frère lui demande si elle va épouser Mademba.
- Qu'est-ce que tu fais dans ta chambre ? demande la mère à Penda.

→ Elle lui demande ce qu'elle fait dans sa chambre.

5. Où habites-tu, demande Penda au prince étranger.

→ Penda demande au prince étranger de lui dire où il habite.



Je comprends et je dégage l'essentiel

Pour passer du discours direct au discours indirect :

- Quand le verbe introducteur est au présent ou au futur, les temps ne changent pas.
- La subordination est introduite par la conjonction « que » (elle doit être répétée devant chaque verbe).
- Les deux points et les guillemets sont supprimés.
- Le changement de personne des pronoms personnels et des mots possessifs :

je → il/elle ; tu , → il/elle ; mon, ma → son, sa ; ton, ta → son, sa ;
vous → ils ; vos → leurs.

Types de phrases	Discours direct	Discours indirect
Phrase déclarative	« Le prince ne porte aucune cicatrice »	Les serviteurs affirment que le prince ne porte aucune cicatrice.
Phrase impérative	“Suis-moi”	Le lion dit à Penda de le suivre. /Le lion exige à Penda qu'elle le suive.
Phrase interrogative	-Vas-tu épouser Mademba? - Qu'est-ce que tu fais dans ta chambre? - Où habites -tu?	- Son frère lui demande si elle va épouser Mademba. - Elle lui demande ce qu'elle fait dans sa chambre. - Penda demande au prince étranger de lui dire où il habite.

e.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1



Mets les phrases suivantes au discours indirect.

- a. Il fait beau dit la mère.
- b. Dépêche-toi dit Anne à son frère.
- c. Qu'est-ce que tu veux faire demande l'animateur à l'élève.
- d. Où veux-tu aller, dit le père à sa fille.
- e. Tu veux aller en ville, demande Jean à sa fiancée.

Activité 2



Mets les phrases suivantes au discours direct.

1. Monsieur Gatsinzi dit qu'il voudrait envoyer un paquet à Huye.
2. Il me dit qu'il n'a pas bien noté ce que vous venez d'expliquer.
3. Je dirai que je ne suis pas au courant de cette affaire.
4. L'avocat nous répond que notre dossier sera clôturé la semaine prochaine.
5. La mère demande aux enfants s'ils n'ont pas faim.

Activité 3



Le Directeur Général d'une entreprise multinationale a réuni ses délégués étrangers et s'exprime en anglais.

Rapporte les principales phrases de son discours à un délégué français qui ne comprend pas l'anglais en choisissant dans la liste le verbe qui convient pour introduire chaque phrase.

Liste des verbes introductifs : annoncer, avouer, conseiller, déclarer, demander, interdire, révéler, suggérer.

Le Directeur Général :

- La situation de notre entreprise est préoccupante.
- Je ne devrais pas le dire, mais notre déficit est catastrophique.
- Nous allons licencier 20% du personnel, surtout ne le dites à personne !
- Faites des économies dans le fonctionnement de votre service ! Etudiez mieux les marchés ! C'est un conseil. Et pourquoi ne pas vous inspirer des méthodes de la concurrence.
- Je ne vois pas l'avenir d'une manière optimiste.

Activité 4



Gisèle vient de recevoir une lettre de son amie Patricia. Elle communique le contenu à son mari. Que dit-elle en utilisant le discours indirect?

Ma chère Gisèle,

Comment vas-tu ? Ça fait longtemps que je n'ai pas eu de tes nouvelles. Que devenez-vous, Gérard et toi ?

Est-ce que vous connaissez la nouvelle ? Nous venons d'avoir une petite fille. Elle s'appelle Faustine et elle est adorable.

Si vous êtes libres le 30 Juin, venez à la petite fête que nous organisons.

1.1.5. Activité de production

A. Activité d'expression orale

Faites des recherches sur les grands amoureux de l'histoire de la littérature et présente oralement les résultats à la classe: Roméo et Juliette, Tristan et Yseult, Rodrigue et Chimène, Antoine et Cléopâtre, Bwiza fille de Mashira et Gahindiro.

B. Activité d'expression écrite

Ecris une lettre amicale à ton ami / amie pour lui exprimer ton amitié et lui donner des conseils pour bien terminer le cycle secondaire.

1.1.6. Activité ludique

Lis, mémorise et déclame ce poème.

Viens mon amour

Viens mon amour loin des rues
où des yeux hostiles nous divisent,
et où les vitrines reflètent nos différences.
Repose à l'abri de ma chambre fidèle.

Là hors d'atteinte des propos laissés
derrière moi, je puis ne voir que toi
et dans mes yeux noirs , tes yeux gris

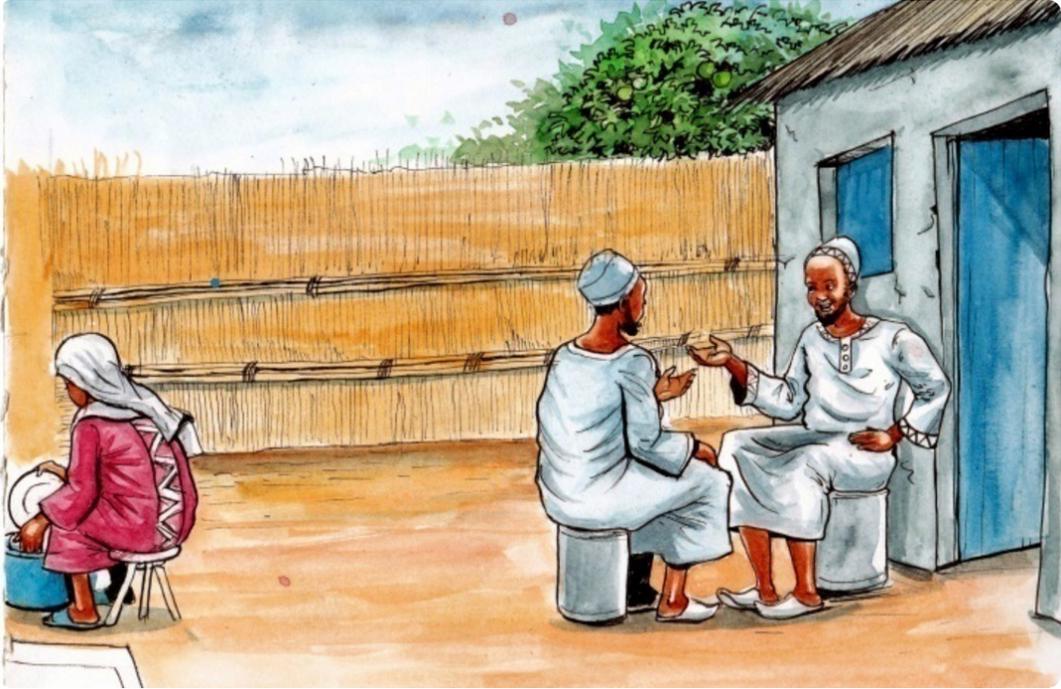
vont se dissoudre.

La lumière des bougies projette
deux ombres noires sur le mur
et puis une, quand je me rapproche de toi

Lorsque enfin, s'éteignent les lumières
et que je sens ta main dans la mienne
deux souffles humains se rejoignent
et le piano tisse
son incomparable harmonie.

Lilyan Kesteloot, *Op. cit.*, p.263.

1.2. UNITE 2 : Le mariage



1.2.1 Activité de mise en situation

Observe ces illustrations et réponds aux questions suivantes.

1. Décris les personnages que tu vois sur l'image.
2. Où se déroule la scène ?
3. Que penses-tu des attitudes des personnages ?

Texte : Le mariage n'est pas une plaisanterie

Sibiri et Birama sont les deux frères de Kany. Ils discutent à propos de son mariage.

Birama : Ce mariage fera le malheur de Kany. C'est pour ça que je suis contre. Notre sœur n'aime pas Famagan. Elle ne sera jamais heureuse avec lui. Et puis, il a déjà deux femmes. Kany aime un autre garçon. Pourquoi vous opposeriez-vous à leur union ? Ce garçon réussira un jour, croyez-moi.

Sibiri partit d'un éclat de rire.

Sibiri : Je te savais insolent, Birama, je viens de découvrir que tu es fou. Il faut que tu sois fou pour me dire ce que je viens d'entendre. Que vient faire le point de vue de Kany dans cette affaire. C'est nous qui décidons, comme il est d'usage.

C'est à Kany à suivre. Depuis que le monde est monde, les mariages ont été faits comme nous le faisons. Tu es trop petit pour nous montrer le chemin.

Les yeux de Birama brillaient de colère, son visage devint dur.

Birama : Ah ! C'est ainsi ? Hurla-t-il. Eh bien ! Depuis que le monde est monde, les mariages ont été mal faits. Ce n'est d'ailleurs pas un mariage, reprit-il, mais une vente aux enchères. Vous agissez comme si Kany était non une personne, mais un vulgaire mouton. Ce qui vous intéresse, c'est combien vous en tirez. Vous la livrez au plus offrant et vous ne vous souciez plus de savoir ce qu'elle devient. Qu'elle soit l'esclave de Famagan, reléguée au fond d'une case au milieu d'autres esclaves, vous vous en moquez. Pour vous, ce qui compte, c'est ce que vous recevez.

Sibiri : Je crois que tu as perdu la tête. D'ailleurs, tout ce que tu viens de dire cadre bien avec votre conduite, à vous qui reniez votre milieu, à vous qui avez honte de votre origine, à vous qui ne rêvez que d'imiter vos maîtres, les Blancs. Oui, nous avons le droit d'imposer qui nous voulons à Kany parce que Kany a quelque chose de nous : elle porte notre nom, le nom de notre famille. Qu'elle se conduise mal et la honte jaillit sur notre famille. Il ne s'agit donc pas d'une personne, mais de tout le monde. Tu me parles de ton camarade ? Voyons, qui est-ce qui l'a choisi ? Kany, me diras-tu ; mais, dis-moi, crois-tu que Kany, à elle seule, puisse mieux juger que nous tous réunis ? Le mariage n'est pas une plaisanterie, il ne peut être réglé par ceux qui ne rêvent que de cinéma, de cigarettes et de bals. Nous connaissons Famagan. Nous nous sommes renseignés sur lui. Il a sa place parmi nous. C'est pour cela que Kany l'épousera. Tu me parles de l'argent qu'il nous a donné. Tu sais bien que bien avant Famagan nous vivions et nous ne mendions pas. Et puis, il faut que tu sois Birama pour croire qu'un homme puisse être assez riche pour se payer une âme. L'argent symbolise l'effort que fournit Famagan pour accéder à notre famille.

Sibiri était méconnaissable. Ce n'était plus l'autoritaire prodigue en gifles, mais un homme qui discute et qui cherche à convaincre.

Birama : Il ne s'agit ni d'un nom, ni d'une famille, mais de Kany. C'est elle qui se marie. C'est à elle de choisir. Vous croyez que les choses doivent demeurer en l'état où elles étaient il y a des siècles. Tout change et nous devons vivre avec notre temps. Si vous la lui donnez, le divorce s'en suivra immédiatement.

Sibiri : Voilà ce que j'attendais : l'école ! Dis-moi, il n'y a pas de divorce chez les blancs ? Que le blanc garde ses coutumes ! Nous, nous suivons nos pères. S'il y en a qui ne rêvent que d'être blancs, l'avenir se chargera de leur faire comprendre que « le séjour dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en

crocodile ». Je ne sais ce qu'on vous met dans la tête à l'école. Mais vous nous revenez gâtés, insolents et irrespectueux. Dans la rue, vous feignez ne pas voir les grandes personnes pour ne pas avoir à les saluer. Vous vous croyez supérieurs à tous les autres. Les blancs sont nos sauveurs ! Mais de quoi nous ont-ils sauvés ? Un jour viendra où nous vous ferons changer de langage, à moins que vous ne cherchiez refuge au pays des blancs, de vos maîtres, esclaves que vous êtes.

- Non, mais vous vous rendez compte ! Est-ce un mariage ou un esclavage ? Lança le tribun. Quelles sont ces façons ? Je vous l'ai mille fois dit : Il faut absolument flanquer toutes ces mœurs par-dessus bord. Oui. Cette situation que nous faisons à la femme nous mettra éternellement en état d'infériorité à l'égard des autres peuples. Oui. Flanquons toutes ces coutumes en l'air ; libérons la femme si nous tenons à vivre. Ces coutumes font notre faiblesse. Si nous voulons vivre, il nous faut devenir un peuple fort. C'est la femme qui fait démarrer la société. C'est elle qui la fait progresser. Elle est le principal agent de l'émancipation. Débarrassons de toutes ces vieilleries. Soyons un peuple fort. La force résout tout. La force peut tout. Regardez les blancs, ils parlent bien d'humanité, mais ils tranchent tous leurs litiges à coup de canons, et chacun de son côté défend l'humanité.

Lilian Kesteloot, *Op. cit.*, pp. 297-298.

1.2.2. Activité de compréhension du texte

Lis le texte « Le mariage n'est pas une plaisanterie » et réponds aux questions suivantes :

1. Certains membres de la famille de Kany voulaient la marier à Famagan, parce celui-ci est riche. Aurais-tu rencontré des cas pareils dans ton milieu ? Qu'en penses-tu ?
2. Est-ce que tu pourrais accepter que les membres de ta famille décident pour toi sur le choix de ton ou ta fiancée ? Pourquoi ?
3. Est-ce qu'une fille qui se marie avec un homme polygame peut être heureuse ?
4. Explique ce proverbe : « le séjour dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en crocodile ».
5. Chaque culture a de bonnes mœurs à conserver et de mauvaises mœurs à abandonner. Relève les mauvaises mœurs dans notre culture rwandaise qu'il faudrait abandonner, et dis pourquoi.
6. Y a-t-il de mauvaises mœurs dans les cultures occidentales que nous devrions éviter ?

7. Ce texte est extrait d'un roman « Sous l'orage, de Seydou Badian Kouyate ». Il parle d'une fille qui lutte contre le mariage forcé. Penses-tu que Kany ait accepté de se marier avec Famagan ou elle a refusé? Afin de satisfaire ta curiosité, il t'est recommandé de lire ce roman.

1.2.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

1. Découvre les expressions et mots nouveaux relatifs au mariage.
2. Identifie dans le texte les arguments pour réfuter ou contredire une idée ou thèse adverse



B. J'apprends et je dégage l'essentiel

Lexique relatif au mariage

Lune de miel, conjoint, époux, foyer, couple, dot, fiancé, ménage, divorce, veuf, célibat, noces, confiance, fidélité, infidélité, mettre au monde, fonder un foyer, se marier, épouser, mariage civil, mariage religieux, cérémonie nuptiale, polygamie, monogamie, mariage homosexuel, conjugal, etc.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1



Compose un texte de 150 mots sur le mariage forcé dans lequel tu vas utiliser au moins quatre mots du lexique relatif au mariage.

Activité 2



Complète les phrases suivantes à l'aide des mots proposés ci-après: Lune de miel, fonder un foyer, mariage civil, cérémonie nuptiale, fidélité.

1. Carine et Léandre ont fait le..... quelques mois après avoir déclaré publiquement leur amour et ils ont juré de garderl'un à l'autre.
2. La.....a eu lieu dans la famille de la fille en présence de tous les membres des deux familles.
3. Pour.....solide, les futurs époux doivent se dire la vérité.
4. Souvent après le mariage religieux, commence-la.....pour les nouveaux mariés.

1.2.4. Activité d'exploitation grammaticale

1.2.4.1. La phrase simple et la phrase complexe

A. Activité d'apprentissage

a. Lis le paragraphe suivant et analyse les phrases qui la composent.

Ce mariage fera le malheur de Kany. Notre sœur n'aime pas Famagan. Elle ne sera jamais heureuse avec lui. Et puis, il a déjà deux femmes. Kany aime un autre garçon. Pourquoi vous opposeriez-vous à leur union ? Ce garçon réussira un jour.

b. Lis, analyse les phrases suivantes et Compare-les à celles du paragraphe précédent, au niveau de leur composition.

1. Je ne sais ce qu'on vous met dans la tête à l'école.
2. Dans la rue, vous feignez ne pas voir les grandes personnes pour ne pas avoir à les saluer.
3. Un jour viendra où nous vous ferons changer de langage, à moins que vous ne cherchiez refuge au pays des blancs.
4. Kany n'aimait pas Famagan parce qu'il était polygame.



B. J'apprends et je dégage l'essentiel

La phrase simple comprend généralement un seul verbe conjugué. Elle est aussi appelée proposition indépendante.

Exemples

Kany est une jeune fille instruite.

Birama et Sibiri discutent sur le mariage de leur sœur.

La phrase complexe (ou composée) comprend une proposition principale avec une ou plusieurs propositions subordonnées.

La proposition principale+ une ou plusieurs propositions subordonnées

Exemples

- Les futurs mariés doivent se comprendre pour que leur foyer réussisse.
- Le foyer dans lequel les époux se respectent se développe vite.

La phrase complexe peut être constituée aussi des propositions indépendantes coordonnées.

Exemples

- Marie n'est pas venue à l'école et ses amies sont inquiètes.
- Pendant les vacances, Bruno joue au ballon ou se promène dans la forêt.

C. Je comprends et j'applique

Activité 1



Complète la proposition de la colonne A. par la proposition correspondante de la colonne B.

Colonne A	Colonne B
1. Les pauvres mènent une vie difficile	a.... car c'est le devoir conjugal
2. J'essaye de vivre en bonne entente avec les gens ...	b.... qui leur obéissent.
3. Les parents donnent des conseils à leurs enfants	c....pour qu'ils réussissent dans la vie.
4. La femme respecte son mari	d.mais ils ne se plaignent pas.
5. Les parents sont contents d'avoir des enfants	e. ...comme le faisait ma mère.

Activité 2



Compose cinq phrases simples et cinq phrases complexes sur le thème du mariage.

1.2.4.2 Discours direct et discours indirect : verbe introductif au passé

A. Activité d'apprentissage

Mets les phrases suivantes au discours indirect et décris les transformations.

Antoine a dit : « Hier, j'ai puni mes enfants pour leur désobéissance. »

L'avocat nous répondit : « Votre dossier sera clôturé la semaine prochaine. »



B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Passage du discours direct au discours indirect :

Le passage du discours direct au discours indirect entraîne :

1. La subordination par la conjonction **que** : **qu'**il avait puni ses enfants...

Il faut aussi noter la répétition de la conjonction **que** devant chaque subordonnée.

Exemple: Elle annonça **qu'**elle avait manqué le taxi de sept heures et **qu'**elle prendrait celui de huit heures.

2. La suppression de la ponctuation (deux points, guillemets et point d'interrogation).

On supprime aussi les points d'exclamation et les interjections quand il y en a.

Exemple : Il a crié : « Aie ! Je me suis fait mal ! »

Il a crié qu'il s'est fait mal.

3. Le changement de personne des pronoms personnels et des déterminants possessifs :

J'ai puni **mes** enfants → **il** avait puni **ses** enfants

4. Le changement des temps car le verbe introducteur est au passé :

ai puni → **avait** puni (le passé composé est devenu le plus-que-parfait), car le verbe introducteur **a dit** est au passé composé.

La modification des expressions de temps :

Hier → la veille ; la semaine prochaine → la semaine suivante.

En général

1. **Les verbes introducteurs** sont suivis d'une subordonnée introduite par **que**.

Les plus courants sont : affirmer, ajouter, annoncer, déclarer, dire, expliquer, promettre, répondre, etc.

Les autres sont : admettre, assurer, avouer, confirmer, constater, crier, démentir, s'écrier, s'exclamer, jurer, objecter, préciser, proposer, remarquer, répliquer, suggérer, etc.

2. Modification des modes et des temps

- Quand le verbe introducteur est à un temps du passé (passé composé, passé simple, imparfait, plus-que-parfait), on modifie les temps selon les règles de la concordance des temps :

Discours direct	Discours indirect
-----------------	-------------------

Exemples :

Présent	Imparfait
Passé composé	Plus-que-parfait
Futur simple	Futur du passé (forme du conditionnel présent)
Futur antérieur	Futur antérieur du passé (forme du conditionnel passé)
Futur proche	Imparfait d'aller + infinitif
Passé récent	Imparfait de venir + infinitif
Imparfait	Imparfait
Plus-que-parfait	Plus-que-parfait

- Il m'a dit : « Mon vélo **est** trop vieux : je **vais** en acheter un autre. » : **Discours direct**

→ Il m'a dit que son vélo était trop vieux et qu'il **allait** en acheter un autre. : **Discours indirect**

- Elle m'a écrit : « Je **viens** de faire soigner mon enfant et je t'**inviterai** quand son père **sera venu**. » **Discours direct.**

—> Elle m'a écrit qu'elle **venait** de faire soigner son enfant et qu'elle m'**inviterait** quand son père **serait venu**. **Discours indirect.**

– Ils nous ont dit : « Quand nous étions avec elles, nous **aimions** jouer aux cartes qu'elles **avaient achetées** : **Discours direct**

—> Ils nous ont dit que quand ils étaient avec elles, ils **aimaient** jouer aux cartes qu'elles **avaient achetées** : Discours indirect

– L'impératif est remplacé par **de + infinitif** quel que soit le temps du verbe introducteur (présent, passé ou futur).

Exemple : Le professeur dit/ a dit/ dira aux élèves : « Ecrivez la dictée dans vos cahiers ! » : **Discours direct**

—> Le professeur dit/ a dit/ dira aux élèves d'écrire la dictée dans leurs cahiers : **Discours indirect**

Le passage de l'interrogation directe à l'interrogation indirecte entraîne les mêmes changements de temps, de pronoms personnels et de mots possessifs, la même modification des expressions de temps que dans le passage du discours direct au discours indirect. Il y a aussi la suppression de « **est-ce que** » et du point d'interrogation. La subordination est introduite par **si** ou par **un mot interrogatif**.

Exemple : - Il nous a demandé : « Est-ce que vous respectez vos parents ? »
Interrogation directe

—> Il nous a demandé si nous respectons nos parents : **Interrogation indirecte**

- « Comment écrit-on ce mot ? » elle voudrait savoir : **Interrogation directe**

Elle voudrait savoir comment on écrit ce mot : **Interrogation indirecte.**

3. Modification des expressions de temps

Elles sont modifiées si le verbe introducteur est au passé :

Aujourd'hui —> **ce jour-là, ce matin** —> **ce matin-là, ce soir** —> **ce soir-là, en ce moment** —> **à ce moment-là, ce mois-ci** —> **ce mois-là, hier** —> **la veille, avant-hier** —> **l'avant-veille, dimanche prochain** —> **le dimanche suivant, dimanche dernier** —> **le dimanche précédent, il y a trois jours** —> **trois jours plus tôt/ avant, demain** —> **le lendemain, aprèsdemain** —> **le surlendemain, dans trois jours** —> **trois jours plus tard/ après.**

C. Je comprends et j'applique

Activité 1



Mets les phrases suivantes au discours direct ou au discours indirect.

- Patrice a dit à André : « Mes parents m'entretiennent bien. »
- Il déclara : « C'est à Jean de décider si son enfant suivra un enseignement religieux. »
- Elle m'a conseillé : « Bois beaucoup d'eau chaque matin. »
- J'ai téléphoné à Louise et je lui ai demandé si elle pouvait me prêter son ordinateur ce week-end.

Un écriteau annonçait que la séance commencerait à vingt heures.

- Un parent annonça à ses enfants qu'il était venu les voir chez eux la semaine précédente.

Activité 2



Transforme cet extrait de *L'Étranger* d'Albert Camus en dialogue.

Le soir, Marie est venue me chercher et m'a demandé si je voulais me marier avec elle. J'ai dit que cela m'était égal et que nous pourrions le faire si elle voulait. Elle a voulu savoir alors si je l'aimais. J'ai répondu comme je l'avais déjà fait une fois que cela ne signifiait rien mais que sans doute je ne l'aimais pas. « Pourquoi m'épouser alors » a-t-elle dit. Je lui ai expliqué que cela n'avait aucune importance et que s'il le désirait, nous pouvions nous marier. D'ailleurs, c'était elle qui le demandait et moi je me contentais de dire oui. Elle a observé alors que le mariage était une chose grave. J'ai répondu « Non ». Elle s'est tue un moment et elle m'a regardé en silence. Puis elle a parlé. Elle voulait simplement savoir si j'aurais accepté la même proposition venant d'une autre femme, à qui je serais attaché de la même façon. J'ai dit : « Naturellement ». Elle s'est demandé alors si elle m'aimait et moi, je ne pouvais rien savoir sur ce point.

Après un autre moment de silence, elle a murmuré que j'étais bizarre, qu'elle m'aimait sans doute à cause de cela que peut-être un jour, je la dégouterais pour les mêmes raisons. Comme je me taisais, n'ayant rien à ajouter, elle m'a pris les bras en souriant et elle a déclaré qu'elle voulait se marier avec moi. J'ai répondu que nous le ferions dès qu'elle voudrait.

Albert Camus, *L'Étranger*, Paris, Gallimard, 1957.

1.2.5 Activité de production

A. Activité d'expression orale : Débat sur le mariage

Activité



Avec les camarades discute sur la proposition suivante relative au mariage:
« Le mariage d'hier est différent du mariage d'aujourd'hui, qu'en pensez-vous ? »

B. Activité d'expression écrite

Activité



Lis le texte : « **Ce qu'il faut pour se marier** » fais un résumé de 150 mots.
Lis d'abord les techniques du résumé sous-mentionnées

Texte : **Ce qu'il faut pour se marier.**

Dans son roman "325.000 Francs", le romancier Roger Vailland (1907-1965) peint le milieu ouvrier d'une petite cité industrielle française.

Busard, le personnage principal, a pour métier de transporter sur un tricycle les objets fabriqués par l'usine à plastique "Plastoform" établi à Bionnas. Dans ses moments de loisirs, il participe aussi à des courses cyclistes dans la région.

Il aime Marie-Jeanne, une jeune fille très belle, mais assez exigeante. Depuis dix-huit mois qu'il l'aime, elle refuse de répondre à son amour. Pourtant Busard ne se décourage pas et renouvelle ses avances.

Demande-moi n'importe quoi, répétait Busard. De quoi ne suis-je pas capable pour te prouver mon amour?

- Soit, consentit finalement Marie-Jeanne. Trouve un vrai métier et une maison, et nous nous marierons.
- Ce n'est rien, s'écria Busard. Dès demain, je demanderai à Paul Morel de me faire entrer à l'usine. Quant à la maison...
- Non, coupa Marie-Jeanne. Je ne veux pas d'un mari qui travaille dans la matière plastique."

Les ouvriers de la matière plastique se divisent en deux catégories. Les mécaniciens qui fabriquent les moules; c'est un métier de haute précision, dont Busard est trop vieux pour faire l'apprentissage tout en gagnant sa vie. Les travailleurs aux presses à injecter, simples manœuvres, qui arrivaient en 1954 à

gagner 160 francs de l'heure dans les établissements où le syndicat était fort; mais ils resteront toute leur vie manœuvres.

“Quand je dis un vrai métier, reprit Marie-Jeanne, je ne parle pas du travail aux presses.”

Elle sait comme toutes les femmes de Bionnas, que l'homme qui a commencé à travailler à la presse ne quittera plus jamais la presse. Faute de pouvoir augmenter le salaire horaire, il travaillera davantage d'heures. Il commencera par huit heures par jour à l'usine. Puis, pour pouvoir acheter une cuisinière à gaz ou un scooter, il fera des heures supplémentaires chez les artisans qui achètent d'occasion les vieilles presses à injecter. Il travaillera toujours plus longtemps; il mangera et dormira pour pouvoir travailler; et rien d'autre jusqu'à la mort. Or, à Bionnas, il n'y a pas d'autres métiers que ceux de la matière plastique.

“Je veux quitter Bionnas, dit Marie-Jeanne. Voilà ma condition.”

- Quand je serai passé coureur professionnel, nous pourrons quitter Bionnas.
- Soit, dit Marie-Jeanne. Nous attendrons pour nous marier.
- Tant pis pour le vélo, s'écria Busard. Nous quitterons Bionnas cette année même.”

Il partit sans solliciter un nouveau baiser. Il avait peur à la voir si maîtresse d'elle-même. Un baiser du bout des lèvres eût été désespérant après tout l'abandon qui avait failli en faire sa maîtresse.

On ne vit pas Busard à Bionnas pendant toute une semaine. Il revint chez Marie-Jeanne, le mardi suivant, à neuf heures du soir, l'heure où il était autorisé habituellement à se présenter

– Voilà, dit-il. Je suis allé à Mâcon. On nous propose la gérance d'un snack-bar qu'on achève, tout juste de construire, entre Chalon et Mâcon, sur la grande route Paris-Lyon-Marseille-Côte d'Azur. Il passe en moyennes 350 voitures par heure.”

Il décrivit l'établissement. Un cube de béton blanc, à côté d'un poste à essence équipé de six pompes automatiques, éclairé au néon toute la nuit. Un bar, avec quinze tabourets, dix petites tables de quatre couverts. Logement de trois pièces pour les gérants. Et l'on voit défiler le monde entier, tout au long de l'année.

Il expliqua l'avantage des snack-bars. Que les automobilistes d'aujourd'hui n'aient pas perdre de temps dans des auberges. Qu'ils préfèrent manger sur le pouce, pendant qu'on leur fait le plein d'essence; et que, s'ils ne veulent pas quitter leur siège, on leur porte le sandwich, avec du vin dans un gobelet de

carton. Que le snack-bar, c'est l'avenir. Qu'en dix ans, avec leurs économies de gérants, ils deviendront propriétaires.

On leur demandait une caution de 700.000francs. Son père lui donnait 150.000francs; la moitié de ses économies de petit artisan. L'autre moitié constituerait la dot de sa sœur, Hélène, fiancée à un mécanicien de plastoform.

Marie-Jeanne annonça que sa mère et elle avaient 225.000 francs placés à la Caisse d'Epargne. $150.000 + 225.000 = 375.000$.

- Nous sommes encore loin du compte, dit-elle...Dommage, j'aurais aimé voir passer tous ces gens.

- Reste à trouver 325.000, dit Busard. J'ai mon idée là-dessus.

" Il se leva.

- "Tu ne restes pas?"

- Non. Il faut que je m'occupe tout de suite de trouver ces 325.000 francs. " Il lui tendit la main.

" A jeudi, Marie-Jeanne".

Vailland, R.(1955), *325.000 francs* in MINEPRISEC, *Textes et activités pour la classe de français*. Dossier 8: *Amour, dot et mariage*, 5^{ème} année secondaire, Kigali, Imprisco, 1990, pp. 70-71.

Les techniques du résumé

L'étude minutieuse du texte à résumer précède toute tentative de rédaction. Il faut d'abord et avant tout avoir une structure logique du texte, ce qui vous permet de faire une bonne rédaction. Ainsi, pour réussir un bon résumé, deux étapes essentielles sont à suivre: la préparation du résumé et la rédaction du résumé.

A) La préparation du résumé

Dans la préparation du résumé, il faut lire et comprendre le texte. Ceci suppose:

1. La première lecture: Elle vous aide à faire l'approche du texte. Il s'agit de: lire intégralement le texte et faire un premier bilan du texte.

Lire intégralement le texte:

- observer la date de publication, repérer le nom de l'auteur, le titre donné au passage.
- Lire attentivement le texte et signaler les passages difficiles

Faire un premier bilan c'est-à-dire répondre si possible aux questions suivantes:

- Quelle est l'idée générale du texte?
- Quelles sont les idées secondaires du texte?
- Quelle est l'intention générale de l'auteur?

2. La deuxième lecture: L'analyse du déroulement du texte.

Distinguer les étapes du texte.

- Encadrer les principales articulations logiques (unité de sens, changement dans le système d'énonciation, la présentation d'un autre aspect du même problème, l'introduction d'un nouveau point de vue...)
- Expliciter les liens logiques visibles à la lecture mais non formulés par l'auteur.
- Montrer les difficultés rencontrées.

Faire un second bilan du texte:

- Déterminer l'idée directrice du texte, corriger éventuellement la première interprétation
- Caractériser plus précisément la démarche de l'auteur: réfutation, démonstration,...

3. Troisième lecture: La mise en évidence de l'essentiel

Analyser chaque étape

- Etape par étape, rechercher l'idée essentielle et souligner les expressions ou propositions la mettant en évidence.
- Mettre en crochets ce qui ne doit pas être retenu;

Schématiser le plan du texte

- Mettre sur une feuille de brouillon chaque étape du plan.
- indiquer sous forme de titre l'idée essentielle retrouvée à l'aide des termes soulignés. Signaler le lien logique qui la sépare de l'étape suivante.
- Préciser la hiérarchie des idées.
- Proposer éventuellement un titre synthétique explicitant l'unité de plusieurs étapes.

B. La rédaction du résumé

Pour réussir la rédaction du résumé, il faut avoir soigneusement étudié le texte. Toutefois, il faut tenir compte de ce qui suit:

- réduire le texte au quart environ (avec une tolérance de plus ou moins 10%) ;
- ne pas changer le système d'énonciation ;
- reformuler différemment les idées essentielles (ne pas reprendre intégralement les phrases du texte) ;
- ne pas déformer le sens du texte ;
- respecter l'enchaînement logique du texte ;
- ne pas ajouter de commentaire personnel ;
- indiquer le nombre de mots utilisés.

Les étapes suivantes sont à suivre lors de la rédaction du résumé:

- **Reformuler la première étape du plan:** Relire les éléments soulignés dans le texte, reformuler mentalement l'idée et au besoin cacher le texte pour ne pas être influencé, écrire le texte au brouillon avec le moins de mots possibles.
- **Vérifier la reformulation :** Ici on se pose des questions: N'y a-t-il aucune erreur de sens?

Le style est-il vraiment personnel? Le système d'énonciation est-il conservé?

- **Indiquer le rapport logique entre la première et la seconde étape** (ne pas reprendre systématiquement la formule du texte mais chercher des équivalences.)
- **reformuler l'étape suivante:** Faire comme on a fait à la première étape.
- **relire le résumé: vérifier sa cohérence:** Ici on doit pouvoir comprendre parfaitement le résumé sans connaître le texte de départ. La disposition en paragraphe doit mettre en évidence le plan du texte.
- **vérifier la longueur du résumé:** Compter le nombre de mots du résumé (est considéré comme mot toute lettre ou suite de lettres séparées de la suivante par un blanc ou un quelconque signe de ponctuation) pour voir si le résumé est trop long ou très court. S'il est trop long, il faut revoir les idées essentielles retenues, s'il est trop court, c'est qu'une idée essentielle a été oubliée.
- **relire le résumé** pour vérifier le style, l'orthographe et même le choix de mots.

1.2.6. Activité ludique

A. Lis et chante cette chanson

Pour mieux t'aimer

Nana Mouskouri

Je serai la plus tendre
Je saurai te prouver
Que j'ai mis pour t'attendre
Une éternité
Je saurais me défendre
Contre une armée
Pour mieux t'aimer

Pour mieux t'aimer
J'apprendrai tous les rôles
Je serai à la fois
La plus gaie la plus drôle
J'aurai quelquefois
La tristesse du saule
Ou sa beauté
Pour mieux t'aimer
Pour mieux t'aimer

Je serai la même et chaque jour différente
Tour à tour aimante et refusant ton amour

Je saurai les caresses
Que l'on a oubliées
Je serai ta maîtresse
Et ta fiancée
Courtisane et princesse
A volonté
Pour mieux t'aimer
Pour mieux t'aimer

Je serai forte ou faible
Mais toujours pour gagner
Ta compagne fidèle
Ton âme damnée

Je serai toutes celles
Qui t'ont aimé
Pour mieux t'aimer
Pour mieux t'aimer
Et si tu es Dieu je saurai faire des miracles
Si tu es le diable je choisis ton enfer

J'effacerai des tablettes
Les amants du passé
Roméo et Juliette
Seront dépassés
J'inventerai les poètes
Pour nous chanter
Pour mieux t'aimer
Pour mieux t'aimer

Et si je me condamne
C'est pour t'apprivoiser
Si je suis corps et âme
Pour t'abandonner
C'est pour être ta femme
Tout simplement
Je t'aime tant
Je t'aime tant
Je t'aime tant
Je t'aime tant
Je t'aime tant

<http://www.Nana+mouskouri+pour+mieux+t%27aimer+paroles&oq=nana+mouskouri>

B. Lis , mémorise et déclame ce poème.

C'est toi mon amour

Je veux que tu saches,
Je te le montre de mon mieux,
Jamais je n'avais ressenti cet amour,
Amour croissant de jour en jour,

Je veux que tu saches,
Que ma vie sans toi est impossible,
Tu es toute ma vie, tu es mon essentielle,
Toi mon ange, toi pour qui je vis,

Je veux que tu saches,
que je ne peux envisager la vie sans toi,
Tu es tout pour moi, tu es tout à mes yeux,
C'est à toi que je pense, c'est toi mon amour.

[Http://www.mon.poeme.fr-poesies-poemes-damour](http://www.mon.poeme.fr-poesies-poemes-damour)

1.3 Evaluation du contexte

Texte : Comment réussir sa vie de couple ?

Etre en couple avec quelqu'un est l'étape normale après la relation amoureuse. Malheureusement, il n'existe aucun manuel dictant les règles permettant de réussir sa vie de couple. Parce que chaque relation est différente, il revient à vous et à votre partenaire d'établir les règles de votre vie comme vous le sentez. Voici une méthode baptisée ACC qui pourrait vous donner des idées.

Réussir sa vie de couple dépend en premier lieu de l'état d'âme de chacune des personnes le constituant. En effet, pendant longtemps, on a cru que se mettre en couple était la clé du bonheur. Or, il n'est pas possible de rendre son compagnon heureux quand, soi-même, on n'est pas épanoui. C'est égoïste, diriez-vous, mais la meilleure façon de le faire est de prendre soin de soi-même avant de penser au couple. Plus vous arriverez à être heureux individuellement, plus vous irradierez sur votre bien-aimé (e). Celui-ci ou celle-ci sera alors plus enclin (e) à vous écouter, à s'ouvrir à vous... Dites-vous alors que votre propre bonheur rend aussi votre partenaire heureux.

Réussir sa vie de couple, c'est se comprendre par la communication. La base de toute relation humaine est la communication. Le couple, composé de deux personnes distinctes, ne fait pas exception à cette règle. En effet, de nombreux désaccords proviennent de malentendus. Pour éviter qu'une simple brouille mal comprise vienne détruire une union, les concernés doivent beaucoup échanger. Il ne suffit pas de répondre aux questions de l'autre, mais de lui parler à cœur ouvert. Cela permettra non seulement de régler vos différends, mais aussi de plus vous connaître. Votre vie de couple n'en sera que réussie.

Il faut apprendre sans cesse à se connaître et se reconnaître. La routine est le principal problème des couples. Réussir sa relation de couple dépend de la manière dont vous l'empêchez de s'installer. Ainsi, entre petits gestes affectueux, sorties en couples, soirées romantiques et jeux érotiques vous saurez montrer à l'autre combien vous l'aimez. Après une certaine durée de vie de couple, on pense n'avoir plus rien de nouveau à apprendre sur l'autre. Ce qui est faux

dans la mesure où votre âme sœur n'est plus le même que celui que vous avez rencontré au début. Passer du temps ensemble vous permettra alors de vous redécouvrir et de sauvegarder votre couple. Vous savez maintenant tout sur la méthode ACC pour réussir sa vie de couple.

<https://www.je-dois-reussir.com/reussir-sa-vie-de-couple/> 27 Novembre 2019

1.3.1. Questions de compréhension du texte

Lis le texte et réponds aux questions suivantes :

1. En lisant le titre, qu'espères-tu découvrir dans le texte ?
2. Ecris trois verbes qui composent la méthode ACC et explique-les.
3. Quels sont les éléments indispensables pour réussir une vie de couple.
4. Qu'est-ce que tu entends par le mot « échanger » dans la vie conjugale?
5. Connais-tu un couple heureux dans votre village ? Justifie ta réponse.

1.3.2. Vocabulaire

1. Cherche cinq mots relatifs à la vie du couple et emploie-les dans un paragraphe relatant la vie d'un couple que tu connais.
2. Complète les phrases par les mots suivants : **fidélité, ménage, divorce, mariage civil, épouser.**
 - a. Edgar aime Emelie. Un soir, il lui pose la question suivante : « Veux-tu m'..... ? ». Quelques mois plus tard, ils ont fait le..... devant les autorités locales. Ils se sont jurés de garder.....l'un à l'autre.
 - b. La compréhension mutuelle est une valeur importante dans un....
 - c. Les confessions religieuses n'admettent pas le.....car seule la mort peut séparer les mariés.

1.3.3. Grammaire

A. Mets les phrases suivantes au discours direct ou indirect selon le cas.

- a. Jean et Catherine disent : « nous sommes fatigués »
- b. Hélène a annoncé à ses parents : « Je vais partir dans huit jours et je ferai tout pour vous saluer dès que j'arrive ».
- c. L'enfant répétait qu'il ne voulait pas aller à l'école mais les parents avaient tout fait pour le retourner à l'école.
- d. Sabine a dit qu'elle avait acheté ce pantalon avant-hier.
- e. Le professeur conseille aux étudiants : « écrivez la correction de l'exercice dans vos cahiers »

B. Observe les phrases ci-après et identifie les phrases simples et les phrases complexes. Justifie ta réponse.

- a. Bien qu'il soit malade, il est venu en classe
- b. Il avait des problèmes financiers, c'est pourquoi il a demandé un prêt à la banque.
- c. Il a maigri parce qu'il ne mangeait pas.
- d. Les parents se préparent pour les fêtes de fin d'année.
- e. Catherine aime les fruits cueillis dans leur jardin.

C. Mets les phrases suivantes au discours indirect

- a. Il a dit : je vais à l'hôpital aujourd'hui.
- b. Le maire a exigé : respecte les droits de l'enfant.
- c. Hier, il y a eu une réunion sur les droits de la personne, a dit Jean à son ami.
- d. Un camarade m'a suggéré : tu liras le livre et en fera un résumé.
- e. Elle déclare : j'ai protégé mon enfant contre l'exploitation et je le conseille à tout le monde de faire de même.

D. Ecris un paragraphe sur le thème de l'amour dans lequel on trouve trois phrases simples et trois phrases complexes.

1.3.4. Activité de production

Expression écrite

Estimes-tu absolument nécessaires les dépenses somptueuses consacrées aux cérémonies de mariage ? Rédige un texte qui a pour titre « Les cérémonies de mariage au Rwanda » (200 mots)

1.4 Lecture supplémentaire

1.4.1. Mariage et autorité

Le groupe étant responsable des enfants, un homme ne peut se marier et fonder un foyer avant de posséder une hutte et une terre cultivable. Les rapports sexuels doivent être contrôlés sans que l'individu en soit cependant frustré. Au moment voulu, on apprend au jeune initié à bénéficier de l'expérience de la tribu pour maintenir son équilibre. S'il lui arrive de faire un écart, son groupe d'âge se saisit de l'affaire et attire l'attention du coupable sur la portée de son acte aux yeux de l'opinion publique.

Avant le mariage on instruit les jeunes gens des devoirs que comporte ce nouvel état. Le mariage comporte deux aspects. D'une part, le garçon et la fille se choisissent librement. Il ne s'agit pas d'un saut dans l'inconnu car ils ont eu au préalable la possibilité de se fréquenter et de se connaître. D'autre part, le mariage implique l'alliance de deux familles dans le domaine économique et social. Ces liens sont un élément fondamental de la vie tribale. Le mariage et la paternité permettant à un homme de contribuer au bien de la communauté; mais il ne peut participer au gouvernement de la tribu avant que ses enfants soient adolescents. L'expérience lui aura alors donné une véritable maturité, le qualifiant pour administrer avec sagesse, intelligence et équité les intérêts de la communauté, tout comme il l'avait fait à une moindre échelle dans le groupe familial.

L'esprit démocratique régnant, un homme ayant des dons naturels et des qualités marquantes est élu par ses pairs comme porte-parole de son groupe d'âge. Ce même homme, après être passé par tous les degrés d'âge, et une fois acquise l'expérience de la vie, assumera un rôle important dans les affaires de la tribu.

Lilyan Kesteloot, *Op.cit.*, p.23.

1.4.2. Extrait de la pièce de théâtre, *Pitié pour la reine*

Mémorise cet extrait en vue de la jouer en groupe à la fin du trimestre.



Résumé de l'extrait : *Pitié pour la reine* (Acte II&III)

La pièce Pitié pour la reine, de Jean-Marie Vianney Kayishema est en quelque sorte une réécriture de l'histoire du Rwanda autour des années 1895.

L'extrait en question met en scène Murorunkwere, la femme du prince Nkoronko, face à Rwogera, roi du Rwanda. Pour s'emparer de celle-ci, femme de son frère, le roi échafaude une guerre lancée contre son pays.

Le roi Rwogera, père de Rwabugiri n'a pas encore d'héritier en vue. Pourtant, il a l'âge de quitter le trône. Pour avoir un héritier légitime, les mages avaient prédit que Murorunkwere, l'épouse de Nkoronko, le frère du roi, serait la mère de l'héritier.

Pour y arriver, Nkoronko, encore dans la lune de miel, est éloigné de son foyer sous prétexte d'aller défendre le royaume. Malgré les protestations de Murorunkwere, pour ne pas trahir son mari, elle finira par céder sous la pression de l'autorité royale.

De retour du soi-disant combat, Nkoronko trouve sa femme enceinte et l'accuse de trahison. Murorunkwere se défend en montrant qu'elle n'y est pour rien et qu'elle est toujours fidèle à son mari mais en vain.

La réalité finira par triompher. Nkoronko saura que Murorunkwere, pour sauver son amour, ne pouvait qu'échouer face à la volonté royale.

Scène V : Rwogera et Murorunkwere

On voit Rwogera venir sur scène, et s'y promener, songeur. Il monte sur son trône. Arrive alors Murorunkwere qui se jette directement à genoux au pied du trône, suppliante.

Murorunkwere

Seigneur ! Votre servante, à genoux, vient s'humilier devant vous en ce jour mémorable où elle est devenue l'épouse d'un prince de votre sang. Négligeant les coutumes, je parais sans voile d'hyménée, car celui pour qui je le portais vient d'être ravi à mon affection. C'est en pleureuse et non en mariée que je viens à votre cour. Pourtant seigneur, mon cœur n'est point rebelle. Je fais appel à votre clémence. N'immolez pas la vie de la plus humble et la plus soumise des femmes de votre royaume. Si Nkoronko s'en allait, je mourrais. (Elle enfouit le visage dans ses mains et pleure).

Rwogera (courtois mais condescendant) :

Relève-toi, Murorunkwere! (Galant, il descend de son trône et la relève).

Ce n'est pas bon de laisser une femme comme toi abîmer ses beaux genoux. Cette preuve de ton amour conjugal ne fait qu'augmenter l'estime que je te porte. Mais si tu aimes vraiment ton mari, tu ne dois pas être ennemie de sa gloire, et ennemie de ton pays. Il est fils de roi. Il doit commander. On doit un tribut à la grandeur, Murorunkwere. Si tu avais épousé n'importe quel petit noble, tu serais maintenant comblée et rien ne te séparerait de ton époux. Mais tu partages la vie d'un prince. Tu dois en conséquence avoir un cœur de prince, et apprendre à ravalier tes larmes dans la diversité. Tu n'en es qu'à ta première épreuve. D'autres suivront. Cette première leçon est dure j'en conviens. Mais ton roi sera là pour te servir de consolateur, de protecteur et ... peut-être de mieux encore.

Murorunkwere (ignorant l'insinuation)

Vous me faites trop d'honneur, seigneur ! Il aurait suffi que mon mari me soit rendu.

Rwogera, (*faisant un geste d'impuissance*).

Mais je ne peux pas te le rendre. Ce n'est pas moi qui le prends. C'est tout le pays qui le réclame par ma voix. Résigne-toi, Murorunkwere ! Il le faut. Ma cour entière se fera un bonheur de te consoler. Les pages danseront pour toi. Les servantes te tresseront de beaux colliers de perles. Et moi, ne suis-je plus assez jeune pour sécher tes pleurs ?

Murorunkwere

Si c'était seulement pour sécher mes pleurs, l'âge de mon roi importerait peu. Sa bienveillance me suffirait. Mais je suis venue pour obtenir la grâce de mon mari.

Rwogera.

Je ne l'envoie pas au supplice

Murorunkwere : C'est tout comme.

Rwogera (*inflexible*)

Nous n'y reviendrons plus, belle-sœur. Je t'ai proposé des moyens de l'attendre sans trop t'ennuyer, c'est tout ce que je peux faire pour toi.

Murorunkwere, *faisant prudemment marche arrière*

Mais Seigneur, sans vous manquer de respect, je ne vois pas comment vous pourriez me consoler.

Rwogera, *saisissant l'occasion au bond*

De la seule manière dont un homme peut consoler une femme.

Murorunkwere, *hypocritement*.

Je ne comprends pas ce que vous voulez dire, Seigneur !

Rwogera. Parce que tu ne veux pas te l'avouer. Mais la solitude sert meilleur maître que moi. Avec le temps, tu voudras comprendre.

Murorunkwere, *alarmée*.

Où voulez-vous en venir, Seigneur ?

Rwogera, *souriant*.

Ne sois pas hypocrite. Tu le sais depuis longtemps mais tu ne serais pas femme si tu l'avouais.

Murorunkwere, *implorante*.

Je vous en prie, n'ajoutez pas à mes peines. Je ne vous demande plus de me conserver mon Nkoronko. Je vois que c'est impossible. Je vous demande seulement la permission de pouvoir l'attendre tranquillement chez lui, sans trahir la foi que je lui ai jurée.

Rwogera, *grave*.

Puisque tu as enfin saisi le fond de ma pensée, je ne peux plus me taire. Toi et moi nous sommes les instruments du destin. Il est dit que c'est toi qui seras la mère de mon héritier, Murorunkwere !

Murorunkwere, *effrayée*

Seigneur !

Rwogera. Ne discute pas. N'essaie pas de comprendre. Moi aussi je ne suis qu'un exécutant.

Murorunkwere, *décidée à ne pas se laisser faire*.

Et de qui le roi peut-il recevoir des ordres ?

Rwogera. De plus de monde que tu ne le soupçonnes. Des mages, par exemple.

Murorunkwere, *prise dans un engagement qui la révolte, elle décide malgré sa courtoisie naturelle de résister au roi par tous les moyens*.

Je le pressentais ! Mais, Seigneur, les obligations qui sont les vôtres ne m'intéressent pas. Je ne suis qu'une simple femme dont la seule ambition est de rester au foyer dans l'attente fidèle de son époux. Aucun prétexte ne me poussera à le trahir.

Rwogera, *royal* :

Je ne connais, moi, que deux formes de trahison. Envers le pays, et envers le roi. Elles sont toutes les deux punissables de mort. Je te laisse, pensez-y. (*Il ajoute en se retirant*) Et...pense aussi à ta famille !

Murorunkwere:(*Elle se précipite pour le retenir et se jette à ses pieds, atterrée, vaincue, suppliante.*)

Non, Seigneur, ne partez pas ! Si aimer mon mari est une trahison, alors je suis une criminelle. Punissez-moi. Ma vie est entre vos mains, ne l'épargnez pas. Mais ma famille ignore tous des intrigues de la cour. Elle ne doit pas en pâtir.

Rwogera (*dédaigneux, goguenard, il tranche sans même la regarder*) :

La vengeance royale ne se contente jamais d'une seule victime. C'est un monstre à qui le sang d'une petite femme ne peut suffire.

Il sort lentement. Murorunkwere reste à genoux, plaintive.

Oh ! ...oh, ma mère ! Si tu voyais l'angoisse de ta fille que tu as crue bien mariée et dont tu es si fière ! Dans quel piège suis-je tombée ? Mon Nkoronko ! Te trahirai-je avant d'être à toi ? Et pourtant je ne peux pas laisser périr les miens.

Malheureuse, deux fois malheureuse, Murorunkwere !

Le rideau tombe sur Murorunkwere à genoux.

Acte III-scène II : Nkoronko et Murorunkwere

(*Nkoronko entre chez lui en inspectant les lieux. Dès que Murorunkwere le voit, elle vient au-devant de lui les bras tendus, en signe de bienvenue. Nkoronko en la voyant s'arrête et la toise du regard*).

Murorunkwere : Troupeaux et progéniture, o mon époux ! Votre épouse vous souhaite la bienvenue dans cette demeure qui attend depuis si longtemps son maître.

Nkoronko : (*Sans s'approcher, sans un geste, glacial*) :

Merci pour tes souhaits, Murorunkwere. Merci surtout pour les troupeaux. Quant à la progéniture, d'autres peuvent s'en charger sans moi. Je regrette de ne pouvoir te rendre tes souhaits.

Murorunkwere(*a laissé retomber ses bras de découragement*).

Nkoronko(*enchaîne moqueur*) :

Je t'ai coupé le souffle, je vois. Tu n'as donc rien à dire ? En fait que pourrais-tu répondre ? Tu espérais, sans doute, que j'ignorais tout ? Mais... « L'on peut brûler une maison et cacher la fumée », ma chère !

Murorunkwere (*suppliante*) :

Je ne me défendrai pas mais laissez-moi...

Nkoronko (*la coupant sèchement*) :

Non, inutile. On l'a déjà fait pour toi. Tu devines qui, sans doute ?

Murorunkwere (*de nouveau suppliante*) : J'ai mérité votre déplaisir. Mais laissez-moi vous dire que je n'ai jamais cessé de vous aimer et de penser à vous.

Nkoronko (*ricanant, ironique*) :

Tu pensais à moi, dans les bras des autres. Tu es merveilleuse ! La pensée pour le mari, le reste pour celui qui est présent, et tout le monde peut s'estimer heureux. Quant à m'aimer, je ne le conteste pas non plus. Ne me l'as-tu pas prouvé en veillant sur mes intérêts jusqu'à me faire des héritiers en mon absence ? Une femme d'initiatives, Hum ! Je te remercie,

Murorunkwere (*Il dit ce merci lentement, les dents serrées*) :

Murorunkwere (*Encore plus suppliante*) : Je t'ai trahi mais j'y étais contrainte. Croyez que je n'ai cédé qu'à des impératifs supérieurs à ma volonté.

Nkoronko (*toujours ironique*) :

Tes sens ont été les plus forts. C'est cela, ton excuse ?

Murorunkwere (*ne sachant plus que dire pour se disculper*):

Epargnez-moi, par pitié ! J'accepte tout. Tout sauf cette ironie cinglante.

Nkoronko : Si je cessais d'ironiser ce serait pire. J'ai promis d'être calme.

Murorunkwere (*à bout d'arguments et de prières*) :

Alors je vous en supplie, taisons-nous. Ignorons tout. Si vous le voulez, je suis prête à tout recommencer. Vous ferez de moi ce que vous voudrez. Même une servante. Oui, une servante dans la maison de mon mari.

Nkoronko (*hors de lui*):

Ton mari ! Te rends-tu compte de tout le ridicule de cette appellation pour moi ? Maintenant que tu es au courant, tu sais ce que c'est être marié, quand même !

Murorunkwere (*découragée*):

Votre colère ne se laissera donc désarmer pour rien ?

Nkoronko (*entre ses dents*):

Si tu trouves que je suis en colère, alors tu n'as jamais vu une vraie colère d'homme. Non, ma ... ma quoi, en fait ? Non. Il y a des états d'âme indéfinissables bien au-dessus de la colère mais encore en dessous de la folie. Je dois ressentir quelque chose de ce genre.

Murorunkwere (*résignée*):

Que voulez-vous de moi ? Je ne sais plus que dire ni que faire !

Nkoronko (*impitoyable*):

Ce que tu pouvais faire, tu l'as déjà fait. Mon seul souhait aurait été de vivre loin de ta présence. Mais cela je ne le peux pas.

Murorunkwere (*à ces mots, éclate de sanglots*):

Nkoronko (*Se rapproche d'elle et, sans pitié, ricane*):

Tu pleures, mon amie ? Qui veux-tu que je t'appelle pour te consoler ? Car les rôles sont inversés. C'est Nkoronko qui fait verser les pleurs et c'est aux autres de les consoler.

Murorunkwere (*pleurant*):

Je ne croyais pas que ton cœur jadis si tendre pouvait se durcir à ce point. Tu es rempli d'amertume et de rancœur.

Nkoronko (*rit méchamment*) :

Vous verrez que c'est encore moi le coupable. La sagesse a raison : « L'hyène te prend un mouton et se fâche la première » (Il rit de nouveau du même rire méchant, et se retire).

Kayishema J-M.V., *Pitié pour la reine* (Inédit) in Sembura Ferment littéraire, *Pour une culture de paix dans la région des Grands Lacs Africains, Anthologie 2*, Kampala, Fountain Publishers, 2014, pp.170-175.

CONTEXTE

2

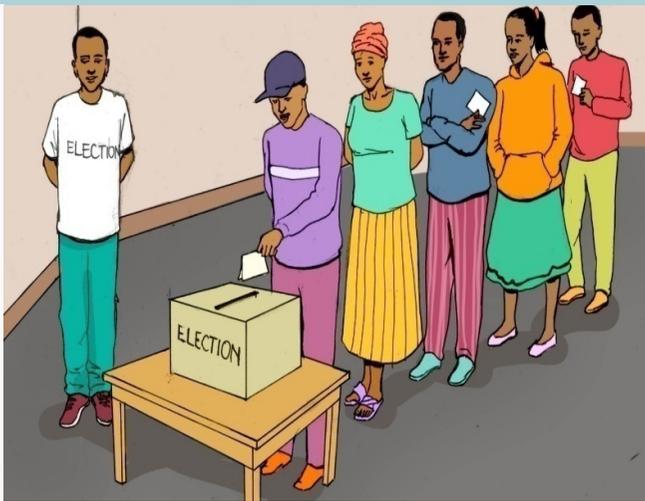
LES DROITS ET LES DEVOIRS DU CITOYEN

Compétence-clé :

Communiquer oralement et par écrit dans des situations en rapport avec les droits et devoirs du citoyen



2.1 Activité introductive du contexte



Tous les citoyens ont le devoir de contribuer par leur travail à la prospérité du pays, de sauvegarder la paix, la démocratie, la justice sociale et de participer à la défense de la patrie.

Article 47, Constitution de la République du Rwanda

- a. Observe la première image et décris l'activité qui y est représentée.
- b. Quel est le message transmis par la deuxième image ?
- c. Quelles sont les valeurs mentionnées par cette phrase tirée de la constitution de la République du Rwanda ?

2.1 UNITE 1 : Les droits du citoyen

2.1.1. Activité de mise en situation



- a. Observe l'image et décris ce que tu vois.
- b. Etablis une relation entre le message de cette image et ce qui se passe dans ton village.

Texte : Quels sont les droits de l'homme?

Les droits de l'homme sont les droits inaliénables de tous les êtres humains, quels que soient leur nationalité, lieu de résidence, sexe, origine ethnique ou nationale, couleur, religion, langue ou toute autre condition. Nous avons tous le droit d'exercer nos droits de l'homme sans discrimination et sur le même pied d'égalité. Ces droits sont intimement liés, interdépendants et indivisibles.

Les droits de l'homme universels sont souvent reflétés et garantis par la loi, sous forme de traités, de droit coutumier international, de principes généraux et autres sources de droit international. La législation internationale sur les droits de l'homme stipule que les gouvernements sont tenus d'agir d'une certaine manière ou de renoncer à certains actes afin de promouvoir et protéger les droits et les libertés fondamentales de certaines personnes ou groupes.

Le principe de l'universalité des droits de l'homme est la pierre angulaire de la législation internationale des droits de l'homme. Le principe, proclamé pour la première fois dans la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948, a été réitéré dans de nombreuses conventions, déclarations et résolutions. La Conférence mondiale de Vienne sur les droits de l'homme de 1993 a noté, par exemple, que les Etats ont pour devoir de promouvoir et protéger tous les droits de l'homme et toutes les libertés fondamentales, quel que soit le système politique, économique ou culturel.

Tous les Etats ont ratifié au moins un des traités fondamentaux sur les droits de l'homme et 80 pour cent en ont ratifié quatre ou davantage, montrant ainsi que les Etats acceptent des textes qui leur imposent des obligations légales et donnent une forme concrète au principe d'universalité. Certaines normes fondamentales des droits de l'homme jouissent de la protection universelle du droit coutumier international, qui ne connaît ni frontières, ni barrières de civilisations.

Les droits de l'homme sont inaliénables. Ils ne peuvent être abrogés, sauf dans des circonstances particulières et conformément à une procédure spécifique. Le droit à la liberté peut, par exemple, être limité si un tribunal reconnaît la personne coupable d'un crime.

Tous les droits de l'homme sont indivisibles, qu'ils soient civils ou politiques, notamment le droit à la vie, l'égalité devant la loi et la liberté d'expression ; les droits économiques, sociaux et culturels, comme le droit au travail, à la sécurité sociale et à l'éducation ; ou les droits collectifs, comme le droit au développement et à l'autodétermination, sont indivisibles, liés et interdépendants. L'amélioration d'un droit facilite le progrès des autres. De la même manière, la privation d'un droit a un effet négatif sur les autres.

La non-discrimination est un principe universel dans la législation internationale des droits de l'homme. Le principe existe dans tous les grands traités sur les droits de l'homme et sert de thème central pour certaines conventions internationales comme la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.

Le principe de la non-discrimination en matière de droits de l'homme et de libertés s'applique à toutes les personnes et interdit toute discrimination basée sur une liste non exhaustive et comprenant le sexe, la race, la couleur, etc. Ce principe s'accompagne du principe de l'égalité, qui figure dans l'Article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme : «Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits».

Les droits de l'homme impliquent à la fois des droits et des obligations. Le droit international impose aux Etats l'obligation et le devoir de respecter, protéger et instaurer les droits de l'homme. Respecter les droits de l'homme signifie que les Etats évitent d'intervenir ou d'entraver l'exercice des droits de l'homme. Protéger signifie que les Etats doivent protéger les individus et les groupes contre les violations des droits de l'homme. Instaurer signifie que les Etats doivent prendre des mesures positives pour faciliter l'exercice des droits fondamentaux de l'homme. Au niveau individuel, nous avons certes le droit d'exercer nos droits de l'homme, mais nous devons aussi respecter les droits des autres.

[https://www.ohch.org/FR/issues/pages/whatare/Human Rights.aspx](https://www.ohch.org/FR/issues/pages/whatare/Human%20Rights.aspx)

2.1.2. Activité de compréhension du texte

- a. Qu'est ce qui garantit les droits de l'homme ?
- b. Quel est le rôle des gouvernements dans la promotion des droits de l'homme ?
- c. Dans quelles situations les droits de l'homme peuvent-ils être abrogés ?
- d. Comment comprends-tu les phrases suivantes :

« L'amélioration d'un droit a un effet positif sur les autres »

« De la même manière, la privation d'un droit a un effet négatif sur les autres »

Illustre tes explications par des exemples.

- e. Quel est le principe universel dans la législation des droits de l'homme ?

2.1.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

Relève et explique les mots et expressions relatifs aux droits de l'homme.



B. J'apprends et je dégage l'essentiel

Le lexique relatif aux droits du citoyen : liberté, justice, éducation, emploi, habillement, soins médicaux, élection, propriété, expression d'opinion, égalité, équité, respect, jour de, pouvoir, bafouer, universel, équitable, etc.

C. Je comprends et j'applique

- a. Relève et définis trois qualificatifs des droits de l'homme.
- b. Complète les phrases suivantes à l'aide des mots de la liste : l'éducation, augmentation de salaire, dignité, respect, inviolable.
 - Ces ouvriers gagnent un salaire dérisoire. Ils réclament une.....
 - Mugisha n'a pas répondu aux provocations de son voisin, il tient à sa
 - La propriété individuelle est
 - Tout employé doit duà son chef.
 - Tous les enfants ont droit à
- c. Trouve cinq mots qui sont relatifs à tes droits à l'école.

2.1.4. Activité d'exploitation grammaticale

Le mode subjonctif dans les propositions subordonnées : expression de la nécessité, du souhait et du doute

A. Activité d'apprentissage

Lis ce passage, distingue les différentes constructions du subjonctif.

Les patrons et les secrétaires.

- Tu te rends compte ! Maintenant, Il vaudrait que je vienne au bureau une heure plus tôt. Il faudrait que j'y sois à 8 h. Je lui ai dit : « Pas question ! » Il faut qu'il comprenne qu'une mère de famille n'est pas disponible à n'importe quel moment. Moi, le matin, j'ai à m'occuper des enfants. Il faut que je les conduise à l'école...
- Tu sais, le nôtre n'est pas un cadeau non plus. Il veut que nous nous mettions à l'informatique. Dans 15 jours, Il faut que nous sachions utiliser un logiciel de traitement de texte. Et puis, il est pénible...il exige qu'on fasse des sourires aux clients, qu'on ait toujours l'air de bonne humeur.
- C'est un peu normal. Mais il ne tient pas à ce que tu apprennes une autre langue étrangère ?
- Non.
- Eh bien, le nôtre si ! A partir de la semaine prochaine, il faut que nous suivions le cours d'Anglais.



B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Le subjonctif s'emploie pour exprimer :

- La volonté

Exemple: Je voudrais que tu ailles à la bibliothèque.

- L'obligation

Exemple: Il faut que nous achetions un journal à lire.

- La nécessité.

Exemple: Il est nécessaire que je finisse mon devoir.

- Le souhait.

Exemple: Je souhaite que tu suives les informations à la radio.

- Le regret.

Exemple: Nous regrettons qu'elle soit partie.

- Le doute

Exemple: Il n'est pas sûr que nous ayons du beau temps.

- La crainte.

Exemple: J'ai peur qu'il fasse chaud aujourd'hui.

Le subjonctif est le plus souvent introduit par des verbes comme : vouloir, falloir, souhaiter, douter, avoir peur,...

C. Je comprends et j'applique.

Activité 1



Qu'exprime le subjonctif dans les phrases suivantes ?

1. J'ordonne que tu coupes ces herbes.
2. Après ce que tu lui as dit, je doute qu'il soit de bonne humeur.
3. Je te prête ma voiture mais il faut que tu prennes de l'essence.
4. Il faut nous dépêcher de rentrer avant qu'il ne pleuve.
5. J'ai envie que nous allions au restaurant.

Activité 2



Complète les phrases avec **les verbes suivants conjugués au mode et le temps exigés par le sens : venir, rester, connaître, être, faire, laisser, garder, entrer, avoir, arriver.**

1. Il ne fait pas clair dans la salle pour que nous y
2. Bien que le policier ne lepas, il a le portrait en tête.
3. Nous allons planter des légumes avant que la saison sèche ne
4. Le gouvernement rwandais a fait tous les efforts pour que l'éducation inclusiveeffective.
5. Il te pardonnera tout à condition que tuce que je te dis.
6. L'agent de sécurité demande que vousvos bagages dehors, que vous....et que vous le silence.
7. La population doit entretenir l'environnement pour qu'elleune bonne santé.
8. En famille, les garçons et les filles doivent s'entraider afin qu'ils au développement durable.

Activité 3



Rédige les recommandations suivantes du directeur d'une école, en exprimant l'obligation au subjonctif :

Tu commences par : La direction de l'école.... .

- a. Obligation pour chaque élève d'être ponctuel.
- b. Exigence à chaque élève de porter l'uniforme
- c. Recommandation à tous les élèves de se présenter au rassemblement chaque matin.
- d. Ordre de fermer les dortoirs pendant les heures de cours.

2.1.5. Activité de production

A. Activité d'expression orale

Débat sur les droits du citoyen

Imagine un établissement scolaire où certains droits des élèves ne sont pas respectés. Organise avec tes camarades un débat sur ce problème et proposez des solutions.

B. Activité d'expression écrite

Rédaction d'une lettre administrative

Suppose que dans ton village il y a des gens dont les droits sont bafoués. Ecris au responsable du village pour lui décrire la situation lui demander d'intervenir tout en proposant des solutions.

2.1.6. Lecture supplémentaire

Les laissez-passer

- Jim, pourquoi est-ce que les métis n'ont pas besoin de laissez-passer?
- C'est parce qu'ils ne sont pas si nombreux, Beet. Si vous, les métis, vous étiez aussi nombreux que les africains, vous auriez des laissez-passer comme nous.
- Mais pourquoi?
- C'est parce qu'ils ont peur, Beet. Si tu as beaucoup d'ennemis, et si tu n'es pas sûr de les avoir conquis, tu veux savoir où ils sont, ce qu'ils font et où ils vont, et, si possible, ce qui se passe dans leur tête! Les laissez-passer sont très commodes pour tout ça.
- Tu en as plusieurs?
- Pour un homme, petit, c'est déjà trop d'en avoir un, mais moi je suis obligé d'avoir toute cette collection. Il m'en fit la liste.

...Quand Jim avait quitté son village Pedi dans le nord du Transvaal, il avait dû se présenter au poste de police le plus proche ou à un bureau des Affaires Indigènes. Là, on lui donna un "Permis de route" pour faire le voyage jusqu'à Johannesburg. Arrivé en ville, il reçut un "laissez-passer d'identité" et un "Permis spécial de six jours". Il devait payer cent francs par mois pour faire renouveler le premier et le second lui servait de couverture tandis qu'il cherchait du travail. Il ne trouva pas de travail pendant les six jours, et oublia d'aller au "Bureau des Laissez-passer" pour le faire renouveler... Le huitième jour, il fut ramassé par la police, et passa deux semaines en prison comme vagabond: cela lui apprit à se présenter régulièrement au "Bureau des laissez-passer."

Ayant enfin trouvé du travail en banlieue, il reçut un "Laissez-passer mensuel" qui est en fait un contrat de travail. Comme tous les gens de maison, il avait du temps libre, les fins de semaine et, comme eux aussi, il désirait aller à Vrededorp ou à Malay Camp pour boire un verre, avec un peu de veine, trouver une jeune femme, et, par-dessus tout, faire connaissance avec la vie citadine. Mais ces endroits-là étaient en dehors du quartier dans lequel il était inscrit. Donc, pour y aller sans risquer de se faire ramasser, il demanda un "Permis de voyage". A ce

moment-là, connaissant des africains en ville, et désirant leur rendre visite les dimanches où il était libre, il recevait de son patron un "Laissez-passer spécial pour la journée". Une fois arrivé sur place, il devait d'abord chercher un "laissez-passer pour visiteurs" chez le surveillant de l'enclave où ses amis habitaient. Armé de ces deux pièces, il avait le droit d'entrer dans l'enclave.

Après quelque temps, avec l'approbation de son patron, il décida d'aller vivre avec ses amis. Le surveillant local entra en communication avec le "Bureau des Laissez-passer" et, son casier judiciaire était vierge, à part quelques jours de prison, il fut autorisé à déménager, après avoir récolté par-dessus le marché un "Bon de logement".

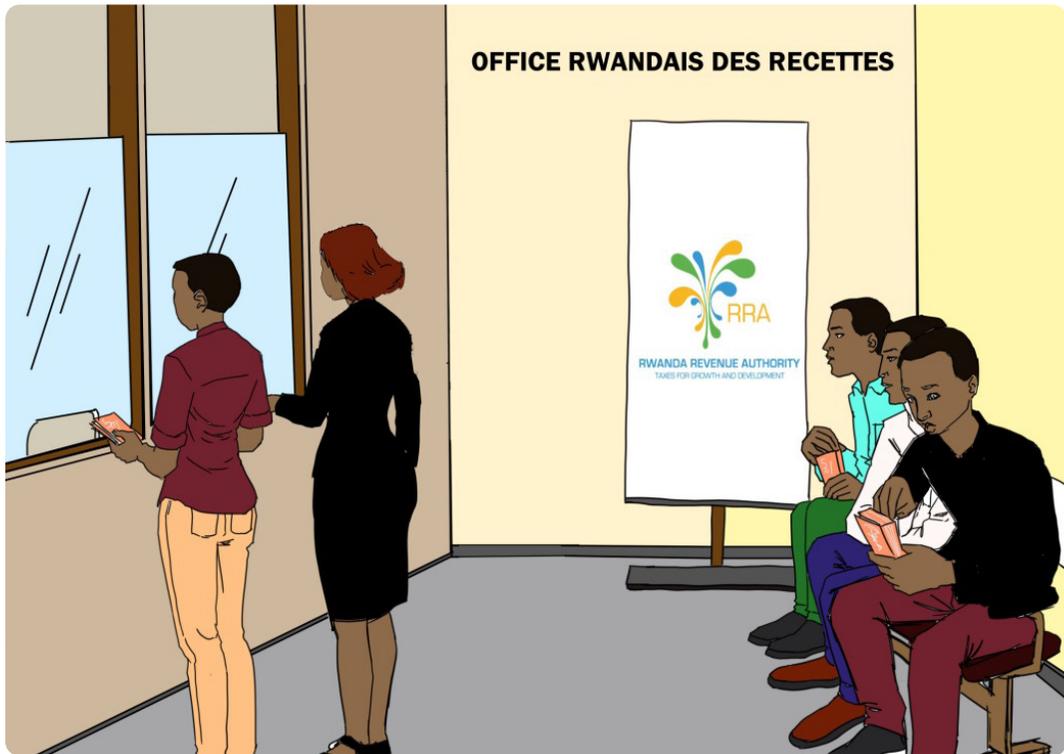
Un jour, il rencontra une femme, une gentille jeune femme, belle aussi, avec laquelle il pouvait rire et qui lui rappelait celle qu'il avait laissée dans son village. Tout avait été si bon...Ils se promenaient dehors la nuit mais, pour se promener sans crainte après neuf heures, il lui fallut demander un "Laissez-passer spécial de nuit".

Peter Abrahams, *Je suis un homme libre*, in Lilyan Kesteloot, *Op. cit.*, 1987, p.224.

2.2. Unité2 : Les devoirs du citoyen

2.2.1 Activité de mise en situation

Observe l'image et donne des commentaires



Texte : Les devoirs de l'homme, vous n'en parlez jamais?

À l'occasion du 70^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, Amnesty répond à ceux qui lui reprochent de « ne parler que des droits et non des devoirs ». Ces derniers, précise Amnesty, figurent bel et bien dans la Déclaration et sont importants parce que la dignité à laquelle les citoyens ont droit n'est possible que dans un espace de vie qui la leur garantit, ...

Les Présidents, les Premiers Ministres ou Ambassadeurs auxquels nous rendons visite avec nos rapports évitent rarement cette réplique : « *Vous ne parlez jamais des devoirs de l'homme* ». C'est bien entendu leur rôle de rappeler à leurs concitoyens leurs obligations : rouler à une vitesse raisonnable, respecter les feux rouges, ne pas commettre de violences à l'égard des femmes, ne pas tricher avec le fisc, ...

À cette heure où l'on célèbre la Déclaration universelle des droits de l'homme, il est quand même bon de rappeler que ces fameux devoirs s'y trouvent. Et c'est là que la Déclaration est si belle. Elle nous rappelle pourquoi ces devoirs sont

importants : parce que la communauté est alors indispensable pour le libre et plein développement de la personnalité.

Cette conception des devoirs des citoyens rejoint ainsi ces demandes massives exprimées ces derniers jours par de nombreuses personnes près de nous: la dignité que nous désirons exige de nous de tout faire pour que celle des autres soit aussi garantie. Permettre que certains de nos semblables meurent de faim est... inhumain. Refuser de voir que certaines mamans seules avec leurs enfants ne peuvent plus aller chez le dentiste sans quoi leur progéniture en sera privée est cruel, inhumain et dégradant. Et pourtant cela se passe à quelques kilomètres de chez nous. Aujourd'hui, cette réalité trouve comme réponse des campagnes philanthropiques copiées sur celles du 19e siècle, sans choquer grand monde. Enfin presque.

Il y a fort heureusement de nombreux compatriotes qui refusent d'accepter cet état de fait et se battent non seulement pour leurs droits, mais aussi pour ceux de leurs congénères qui cherchent un refuge, un espace de liberté. Ils leur offrent cet espace de repos que l'Etat – et donc nous – leur devons.

Qu'on ne s'y trompe pas, cependant : ces engagements individuels réclament surtout des réformes structurelles qui garantissent enfin « l'exercice de ses droits et de la jouissance de ses libertés » pour tous. Pas question de se limiter à accueillir un migrant chez soi : si nos concitoyens peuvent le faire, un Etat responsable et organisé peut – et doit – le faire. Encore faut-il que ses dirigeants l'entendent. Sans condamner la solidarité.

Et lorsqu'ils vendent des armes à des Etats qui font mourir de faim des millions de gens, au nom de l'emploi, nos responsables politiques ne respectent pas leurs devoirs ! C'est notre devoir de citoyens de le leur rappeler.

Là où les choses ont évolué depuis 1948, date de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'homme, c'est que nos devoirs ne se limitent plus à la communauté dans laquelle nous vivons, mais aussi au monde que nous allons laisser à nos enfants... Les milliers de personnes qui sont descendues dans la rue l'ont rappelé : nos devoirs ne se limitent pas au respect des règles de notre communauté actuelle. Nous sommes redevables devant les générations futures. Alors oui, nous avons des devoirs de rendre ce monde viable et digne pour tous, pour toutes les générations.

Lu et adapté à partir de <https://plus.lesoir.be/194356/article/2018-12-08/oui-mais-et-les-devoirs-de-lhomme-vous-nen-parlez-jamais>

2.2.2. Activité de compréhension du texte

- a. A partir du texte, trouve la réponse à la question posée dans le titre.
- b. A partir du texte donne trois exemples de devoirs du citoyen.
- c. Sous quel prétexte les armes sont-elles vendues par les autorités politiques ? Qu'en penses-tu?
- d. Explique la relation entre les droits et les devoirs du citoyen.
- e. Quel est le plus grand devoir des citoyens de la génération actuelle?

2.2.3. Activité d'exploitation lexicale

A. Activité d'apprentissage

Relève du texte cinq mots en rapport avec les devoirs du citoyen



B. J'apprends et je dégage l'essentiel

Lexique relatif aux devoirs du citoyen :

Devoir, respect, obligation, payer les taxes et les impôts, éducation des enfants, travailler, défendre son pays, secourir et protéger les faibles, élection, etc.

C. Je comprends et j'applique.

1. Trouve dans le texte les mots et expressions ayant le même sens que :

- a. publication
- b. devoir
- c. frauder les impôts
- d. amour de l'humanité
- e. entraide

2. Complète les phrases suivantes à l'aide des mots relatifs aux devoirs du citoyen : obligation, payer les taxes et les impôts, travailler, défendre son pays, protéger les faibles

- a. Les chefs de famille doivent... pour faire vivre les membres de famille.
- b. Chaque citoyen valide a le devoir deou sa patrie.
- c. Eduquer les enfants est une..... pour tous les parents.
- d. Pour développer son pays, il faut
- e. Les Etats et les gouvernements sont appelés à.....et les sans-abris.

3. Compose un paragraphe sur les devoirs du citoyen en utilisant les mots et les expressions y relatifs.

2.2.4. Activité d'exploitation grammaticale

Le mode subjonctif dans les propositions subordonnées exprimant : la crainte, l'opposition, l'opinion et la condition.

A. Activités d'apprentissage

Lis les phrases suivantes et distingue les différents emplois du subjonctif dans les subordonnées

1. Je ne crois pas qu'il soit possible de se préoccuper de ses devoirs sans tenir compte des droits des autres.
2. Pensez-vous qu'il suffise de se référer au niveau de liberté de médias pour mesurer le degré de la démocratie d'une nation ?
3. Je crains que toutes les familles du monde ne disposent pas de moyens s'occuper de leurs enfants.
4. Je doute que les gens prennent les libertés publiques comme des éléments leur permettant de faire ce qu'ils veulent.
5. Bien que les médias permettent aux citoyens d'être informés sur leurs devoirs, certaines gens ne s'en intéressent pas.
6. Dans un pays libre et démocratique, tout citoyen jouit de ses droits à condition qu'il garantisse le respect de la vie privée des autres.



B. Je comprends et je dégage l'essentiel

Le mode subjonctif dans les propositions subordonnées exprimant :

– la crainte :

a) on utilise le subjonctif après les verbes « **craindre, redouter** » et locution verbale « **avoir peur** ». Ce sont des **verbes de sentiment**.

Exemple : je crains qu'il soit atteint du VIH car il pratique des rapports sexuels non protégés.

b) après la locution conjonctive « de crainte que » exprimant le but négatif)

Exemple : Nous épargnons, de crainte que la pauvreté ne sévise.

N.B : « **ne** » n'a pas de valeur négative. C'est le « **ne** » explétif.



B. Je comprends et je dégage l'essentiel

- l'opposition :

On utilise le subjonctif pour exprimer l'opposition dans les propositions subordonnées circonstancielles après les locutions conjonctives comme « **bien que, quoi que, malgré que...** »

Exemple : Bien qu'il ait beaucoup d'appétit, il ne peut pas prendre des conserves sans avoir vérifié qu'ils remplissent les normes de standardisation.

-l'opinion :

Après le verbe d'opinion dans les phrases interrogative et négative.

Exemple :

- a) Crois-tu que l'égalité du genre soit impossible en Afrique?
- b) Je ne pense pas qu'on puisse réussir en trichant.

- la condition :

On utilise le subjonctif pour exprimer la condition dans des propositions subordonnées circonstancielles après les locutions conjonctives comme « à condition que, à moins que, pourvu que ».

Exemple : Je te laisse mon livre pourvu que tu me le remettes demain matin.

C. Je comprends et j'applique.

Activité 1



Mets les verbes entre parenthèses à la forme correcte

1. Bien que j'(avoir) toujours raison, vous ne me croyez pas.
2. Quoiqu'il (faire) beau, n'oubliez pas de porter des tricot.
3. Je crains que vous (perdre) votre temps à la recherche des informations.
4. Mes parents ne croient pas que je (pouvoir) quitter la maison paternelle à mon âge.
5. Elle ne veut pas rentrer tard de peur que les parents ne (s'inquiéter).
6. La jeunesse devrait se rencontrer beaucoup pourvu qu'elle ne (sombrier) pas dans vagabondage.

7. Les élèves sont conseillés de lire les journaux, pourvu qu'ils ne les (**empêcher**) pas de suivre leurs sujets de cours.

Activité 2



Choisis la locution conjonctive à employer dans la liste suivante : **de crainte que, bien que, quoi que, pour que, pourvu que.**

- Tenez bien cet enfant il ne tombe.
- On peut dîner dans ce restaurant.....il soit tard.
- Faites ce que vous voulezvous ne dérangiez personne.
- Votre mère se sacrifieraitrien ne manque à votre bonheur.
-on fasse, il y aura toujours des mécontents.

Activité 3



Rédige un petit paragraphe sur les devoirs des Rwandais dans lequel tu vas utiliser les locutions conjonctives suivantes : « bien que, à condition que, malgré que, quoique, pourvu que, à moins que ».

2.2.5. Activité de production écrite

Lettre de motivation et Curriculum Vitae

Situation

Monsieur Kwitonda Antoine, 38 ans, marié, est originaire du district de Huye dans la province du Sud. Il est actuellement enseignant de français dans votre école et professeur assistant à l'Université de Bushenge, après avoir enseigné respectivement deux ans à l'école de métiers de Kigali et cinq ans au Petit séminaire de Huye.

Pendant son enfance, il était très brillant. A l'école primaire de Musenyi où il a fait ses études primaires, il a reçu une formation en ordinateur ce qui lui a permis de réussir brillamment pendant les examens de fin de cycle du primaire.

A son arrivée au premier cycle du secondaire à l'école Saint-Joseph de Kigali, son comportement exemplaire lui a permis de faire la section littéraire à l'école des lettres de Kigali. Il a continué ses études supérieures à l'Université de Paris II où il a obtenu une Maîtrise en linguistique comparée et une licence en philologie romane. Il a écrit beaucoup de livres et a fait et publié des recherches sur la lecture au Rwanda.

Activité



Suppose que tu es Kwitonda Antoine. Ecris une lettre de motivation accompagnée d'un curriculum vitae à l'université du Rwanda qui cherche à recruter un secrétaire de la faculté des lettres qui remplit les conditions suivantes :

- Etre de nationalité rwandaise
- Etre détenteur d'un diplôme de Maîtrise en linguistique ou une licence avec une expérience professionnelle de cinq ans au moins.
- Parler couramment le français et l'anglais.
- Avoir la maîtrise de l'outil informatique.
- Etre capable de rédiger un document de travail de plus de dix pages.

2.3. Évaluation du contexte

Texte : Droits, devoirs et obligations des parents et des enfants

Même si la famille est un espace privé, la loi intervient dans les relations familiales, notamment en cas de conflits. Nous y sommes tous soumis, adultes comme enfants. Le terme juridique qui donne aux parents et aux enfants des droits et des devoirs est celui d'autorité parentale. L'idée centrale est le respect mutuel, dans la ligne des Droits de l'Homme qui garantit et protège les libertés individuelles et collectives. Selon les termes de la loi, l'enfant doit à *tout âge honneur et respect à ses père et mère* ; quant aux parents, la loi leur accorde un ensemble de droits et leur impose des devoirs qui ont pour finalité l'intérêt de l'enfant.

Les parents se doivent d'abord de protéger leur enfant : ils assurent sa sécurité, sa santé, sa moralité et son éducation. (Voir [La Convention des droits de l'enfant](#)). Les parents ont l'obligation d'héberger leur enfant ; ils ne peuvent donc pas mettre à la porte leur enfant mineur. Ils ont également l'obligation de subvenir à ses besoins même après 18 ans si l'enfant poursuit ses études. Cela suppose qu'ils doivent le nourrir et l'habiller, mais pas forcément lui fournir de l'argent de poche. Les parents ont aussi l'obligation d'envoyer leur enfant à l'école, et même s'ils conservent le droit de choisir l'établissement, ils doivent s'efforcer d'associer l'enfant aux décisions qui le concernent, dans la mesure cependant où son âge et sa maturité le permettent. Ces devoirs impliquent alors des droits : les parents ont un droit de garde et de surveillance, donc un mineur doit habiter chez ses parents et se mettre d'accord avec eux concernant ses éventuelles sorties. Leur devoir d'éducation leur donne aussi un droit de punition, mais dans certaines limites.

L'autorité parentale est d'abord là pour protéger l'enfant, par exemple de la responsabilité de certains actes, comme dans un contrat (un contrat de travail par exemple). L'enfant a le droit de demander des moyens, notamment financiers, pour vivre, être nourri et entretenu. Il a aussi le droit de donner son avis sur son éducation. En contrepartie, l'autorité parentale donne des devoirs aux enfants. Outre ceux d'honneur et de respect, l'enfant est soumis à l'obligation d'aide, ce qui signifie qu'il doit subvenir aux besoins de ses parents s'ils sont dans le besoin après sa majorité (sous condition qu'il ait lui-même les moyens financiers). L'enfant a aussi l'obligation d'habiter chez ses parents ; donc quand un mineur est en fugue, la police pourra ramener l'enfant chez lui, d'où la nécessité de s'adresser à un adulte de confiance en cas de problèmes familiaux.

<http://www.filsantejeunes.com/droits-devoirs-et-obligations-des-parents-et-des-enfants-5504>

2.3.1. Activité de compréhension du texte

- a. En considérant seulement le titre du texte, cite trois droits de l'enfant et trois devoirs des parents que tu connais.
- b. En termes de la loi, qu'est-ce que l'enfant doit à ses parents selon le texte ?
- c. Et que doivent les parents envers les enfants d'après le texte ?
- d. Qu'est-ce que tu entends par : « respect mutuel » dans le texte.
- e. Imagine les conséquences que peuvent subir un enfant mineur en fugue ?

2.3.2. Exploitation lexicale

- a. Différencie ces mots clés du titre : droits, devoirs et obligations.
- b. Trouve le sens des mots et expressions suivants et utilise-les dans un paragraphe de 60 mots sur les droits et devoirs des parents et des enfants.
 - L'autorité parentale :
 - L'enfant mineur :
 - L'ingratitude :
 - Le désespoir :

c. Relie les mots de la colonne A à leur signification dans la colonne B

Colonne A	Colonne B
1. Moralité	a. Abandon du domicile familial pendant une courte période
2. Majorité	b. Conformité au principe de la morale
3. Fugue	c. Ce qui est transmis par succession
4. Subvenir aux besoins de quelqu'un	d. Maturité
5. Héritage	e. Pourvoir à des besoins matériels, financiers de quelqu'un

2.3.2. Exploitation grammaticale

A. Lis le passage suivant et mets les verbes entre parenthèses aux temps et au mode exigés par le contexte.

Je voudrais que l'Europe (**se faire**) plus vite pour que nous (**pouvoir**) faire face aux géants de l'économie mondiale. Il faut que nous (**mettre**) en commun nos moyens, nos idées et nos découvertes de peur que les chercheurs étrangers ne les (**voler**). Je ne suis pas sûr que nous (**connaître**) tout sur notre passé. Il faudrait par exemple que les langues étrangères (**être**) enseignées afin que nous (**communiquer**) facilement avec le monde entier. Certains ne pensent pas que le développement ne (**s'obtenir**) pas en un jour à moins que des miracles (**se produire**).

Girardet J. et Cridlig J-M., *Panorama, méthode de français*, Paris, Clé International, 2006, p.154.

B. Transforme les phrases suivantes en interrogation directe ou indirecte selon les cas.

- «Est-ce que Rukundo s'est marié avec Lucie ?», a demandé la vieille Lucile.
- Il a voulu savoir si Christophe habitait la ville de Kigali.
- Ma mère se demandait pourquoi la petite Rose pleurait tout le temps.
- «Comment allez-vous faire cet exercice ?», demandait le professeur aux étudiants.
- «Quand Kany se mariera-t-elle ?», voulait savoir son frère.

2.3.6. Activité d'expression écrite

Tous les enfants ont le droit d'être bien éduqués et le devoir d'obéir à leurs parents sans discuter. Qu'en penses-tu ? Rédige tes commentaires en 200 mots.

2.4. Lecture complémentaire

Texte 1. Le groupement des jeunes

Dans le cadre du développement communautaire, les jeunes d'un village du sud du Tchad présentent les résultats de leurs activités.

Nous les jeunes, à présent, nous nous organisons. Notre groupement est en train de construire une maison des jeunes. Avant de commencer, nous sommes venus voir le chef pour lui expliquer ce que nous voulions faire. Il nous a vivement encouragés.

C'est nous-mêmes, les jeunes, qui faisons tous les travaux de construction : la fabrication des briques, la construction, l'achat des tôles et la pose du toit. Les adultes ne sont pas venus nous aider. D'ailleurs, nous ne leur avons rien demandé. Nous avons aussi une caisse. Pour l'alimenter nous nous cotisons. Chacun de nous gagne un peu d'argent à la vente des récoltes. Par ailleurs, les plus âgés d'entre nous ont des champs distincts de ceux de nos parents. Donc, nous avons notre propre argent.

Ensemble aussi, nous avons cultivé un champ d'arachide. Et la vente de la récolte nous a permis d'avoir assez d'argent pour payer le ciment, le bois, les tôles de notre maison des jeunes.

Dans notre groupe, nous sommes dix-huit actuellement. Ce n'est pas beaucoup parce que c'est le début. Mais nous savons que d'autres vont se joindre à nous. Nous savons tout ce que nous pouvons pour animer le village, pour en être le levain, à notre façon. Ainsi, cette maison des jeunes que nous construisons ne sera pas pour nous seuls. Elle servira à tout le village. S'il y a des gens de passage, ils pourront aussi l'utiliser pour leurs activités.

Je pense aux gens du gouvernement, aux missionnaires...si nous avons eu l'idée de construire cette maison, c'est parce que nous avons vu ça ailleurs et nous avons pensé que c'était une bonne chose.

C'est nécessaire d'avoir un lieu où l'on peut faire beaucoup de choses : s'amuser, faire des réunions, recevoir les étrangers...

GRAAP, Nouvelles paroles de brousse, Éditions Karthala.

Questions de compréhension du texte

1. Où se passent les activités de ces jeunes ?
2. Où est-ce que ces jeunes trouvent le financement de leurs travaux ?
3. Mise à part la construction de la maison, quelle autre activité a été faite par ces jeunes ?

4. Vrai ou faux. Justifie ta réponse :
- Avant de commencer les travaux, ces jeunes n'ont consulté personne.
 - Pour construire cette maison, les jeunes ont été aidés par leurs parents.

Texte 2 : Le jour des élections à Nkoumadjap

Tous les villageois étaient arrivés tôt ce matin avec leurs femmes et leurs enfants. Ils étaient tous réunis dans la cour du chef depuis que celui-ci avait joué de son gros tam-tam. Mais il fallut attendre encore une bonne heure avant que Monsieur le Directeur de l'école publique, président du bureau de vote, arrive enfin. Cependant, personne ne se plaignait. On devisait. On commentait les chaudes journées de la campagne qui venait de s'achever.

La vieille "Mama Sita" se tenait bien droite malgré son âge. Elle songeait à l'époque agitée de la période de l'indépendance du Cameroun.

"Ah! Les temps ont changé!" pensa-t-elle. Puis, elle se souvint des discussions qui avaient eu lieu sur le choix des candidats:

"Moi, disait Mireille, la plus jeune de ses belles-filles, je n'hésiterai pas. Je voterai pour Engamba. C'est le plus riche et il a promis que dès qu'il sera élu, nous aurons tous des tracteurs pour cultiver les champs, qu'il installera le téléphone dans toutes les maisons et qu'il goudronnera toutes les routes de l'arrondissement. Fini le temps où l'on peinait! Après tout, il a de l'argent: il est venu avec une grosse voiture climatisée. Il pourra tenir ses promesses.

- Vraiment, Mireille, tu n'auras jamais de cervelle, avait répondu Mama Sita. Si Engamba devait acheter toutes ces choses pour tous les villages de l'arrondissement, il serait vite ruiné! Et pourquoi se ruinerait-il pour nous? Il est bien différent de son cousin Oyono Ah! Celui-là, il n'a pas fait de belles promesses. Il nous a bien expliqué ce que pouvait faire un député et ce qu'il ne pouvait pas faire. Oyono a seulement promis de nous aider à mieux produire et à mieux vendre notre cacao. Il s'engage aussi à nous défendre, là-bas, à Yaoundé!"

Oui, Mama Sita avait le sentiment qu'Oyono respectait les paysans. Elle éprouva une grande joie quand tout le village décida finalement de voter pour lui. Le tour de Mama Sita arrivait. Elle prit les différents bulletins, tendit sa carte d'identité et sa carte d'électeur aux responsables du bureau de vote. Elle leur demanda de bien lui préciser les noms qui étaient écrits sur les bulletins. Enfin, elle se dirigea vers l'isoloir. Après avoir voté, elle se sentit content. Elle avait donné son avis bien nettement, avec sagesse que l'expérience lui avait apportée.

EDICEF, *Champions en français, CM1 Livre de l'élève*, Yaoundé, CLE, 1997, pp.56-57.

Questions de compréhension

1. D'après le titre, peux-tu dire de quoi le texte parle?
2. Le récit se déroule-t-il en ville ou dans un village?
3. De quelles élections parle le texte?
4. Combien y a-t-il de candidats au poste de député dans cet arrondissement?
5. Pour qui le village vote-t-il finalement? Justifie la réponse par des éléments tirés du texte.

REFERENCES

1. Œuvres consultées

- BADY, I. et alii, *Exerçons-nous, Grammaire 350 exercices*, Paris, Hachette, 1996.
- BLED, E., et BLED, O., *Cours supérieur d'orthographe*, Paris, Hachette, 1992.
- BIKOI, F-N., *Le français en seconde*, Paris, EDICEF, 1998.
- BOY, M., *Formes structurales du français*, Paris, Librairie Hachette et Larousse, 1973.
- DELATOUR, Y. et alii, *Grammaire du français*, Paris, Hachette, 1991.
- DUGENNE, P.C., *Grammaire et orthographe*, Paris, Ligel, 1970.
- GAU, C., *Bescherelle école (Exercices CM1)*, Paris, Hatier, 1998.
- GIRARDET, J. et CRIDLIG, J-M, *Panorama de la langue française, Méthode de français*, Paris, Clé International, 2004.
- GIRARDET, J. et CRIDLIG, J-M, *Panorama de la langue française, Cahier d'exercices (1 &2)*, Paris, Clé International, 1996.
- GRAAP, *Nouvelles paroles de brousse*, Paris, Karthala, in *Horizon d'Afrique*, 1994.
- KAYISHEMA J-MV., *Pitié pour la reine*, in Sembura, *Anthologie 2*, Kampala, Fountain Publishers, 2014, pp. 170-175.
- LEROY-MIQUEL, C. et GOLIOT-LETE, A., *Vocabulaire progressif du français*, Paris, Clé International, 2004.
- MAUFFREY, A., et alii, *Grammaire française*, Paris, Hachette, 1988.
- MERIEUX, R. et alii, *Latitudes. Méthode de français. Cahier d'exercices 1&2*, Paris, Didier, 2010.
- MINEPRISEC, *Textes et activités pour la classe de Français, 5^{ème} année secondaire. Dossier 8, Amour, dot et mariage*, Kigali, Imprisco, 1987.
- MIQUEL, C., *Tests d'évaluation vocabulaire progressif du français*, Paris, Clé International, 2004.
- MONNERIE, A., *Le français au présent*, Paris, Didier / Hatier, 1987.

2. Références électroniques

<http://www.filsantejeunes.com/droits-devoirs-et-obligations-des-parents-et-des-enfants-5504>

<http://www.nana+mouskouri+pour+mieux+t%27aimer+paroles&oq=nana+mouskouri>

<http://www.filsantejeunes.com/droits-devoirs-et-obligations-des-parents-et-des-enfants-5504>

<https://plus.lesoir.be/194356/article/2018-12-08/oui-mais-et-les-devoirs-de-lhomme-vous-nen-parlez-jamais>

<https://www.ohch.org/FR/issues/pages/whatare/Human Rights .aspx>

<https://www.je-dois-reussir.com/reussir-sa-vie-de-couple>

<http://citation-celebre.leparisien.fr>